LES ANNONCES SONT REQUES : A MARSEILLE : Cher M G Allard, rue Pavillon, 31 et dans nos bureaux; A PARIS : à l'Agence Havas, place de la Bourse, 8

ABONNEMENTS

B.-du-Rh.et departe 3 mois 8 mois 1 an ments limitrophes. 5 fr. 9 fr. 17 fr. France et Colonies. 6 fr. 11 fr. 20 fr. Etranger 9 fr. 17 fr. 30 fr.

Les abonnements partent au se et du 16 de chaque mots

JOURNAL QUOTIDIEN D'UNION NATIONALE

REDACTION ET ADMINISTRATION 75, rue de la Darse, 75

MARSEILLE

releph. Direction 2-90. - Redaction 2-72. 39-50

Bureaux à Paris : 10 rue de la Bourse 42º ANNEE - S cent. - Nº 14.768

L'Offensive russe et l'Allemagne

Au lendemain des premiers succès de coffensive russe en Galicie orientale, nous exprimions l'espérance que ces premiers succès auraient des lendemains plus brillants encore. L'espérance

Les troupes du général Korniloff n'ont pas cessé d'aller de l'avant, obligeant l'ennemi à une retraite qui lui coûte de dures pertes. Et cet ennemi n'est plus seulement représenté par l'armée autrichienne : les Allemands sont intervenus à leur tour pour prêter appui à leurs infortunés allies, sans que cette inter-vention ait rien changé au sort des combats. La prise d'Halicz que l'on annonçait hier et celle de Kalusz que l'on an-nonce aujourd'hui sont les plus récents exploits accomplis par cette intrépide armée russe à laquelle le ministre Kerensky et le généralissime Broussiloff ent communiqué la flamme ardente et éclatante de leur indomptable patriotisme. Ils ne seront pas les derniers.

Avant même de connaître la nouvelle avance victorieuse des soldats de la révolution, un grand journal allemand, la Frankfurter Zeitung, se voyait contrainte de constater la valeur de l'effort réalisé par l'armée russe. « Il n'est pas douteux, déclarait la feuille rhénane, que l'armée de la révolution a fourni là, au bout d'un temps assez court, un re-marquable effort. Si les nouvelles qui circulaient sur l'état matériel et moral de cette armée, après la révolution, étaient exactes, ainsi qu'on doit le croire, c'est un tour de force que d'avoir pu, au sortir d'une telle confusion, prépa-ter et exécuter une poussée aussi puis-sante. Car le moral des troupes du front n'est pas seul en jeu ; il a fallu surtout une réorganisation du service des étapes et du ravitaillement qui, naturelle-ment, avait gravement souffert ces der-niers mois. Le fait montre à tout le moins que même un esprit révolutionment, avait gravement souffert ces derniers mois. Le fait montre à tout le moins que même un esprit révolutionnaire, bien pris en main et habilement divides d'utilisées!

d'utilisées!

lument inuties.

Entre la page 3 et la page 4, deux autres pages immaculées; idem entre la page 5 et la page 5, et la page 8...

De sorte que ce journal qui compte à la l'ensemble de la siluation.

La pris de Halicz, sur d'utilisées! dirigé, est capable de donner de belles preuves de discipline et de dévouement à la patrie. » Le journal de Francfort pourra ajouter maintenant que ces preuves ont été données au préjudice des Bo-:hes en même temps que des Autri-

La surprise manifestée devant cette corte de résurrection de l'armée russe explique d'autant plus en Allemagne que, pour nos ennemis, il semblait entendu que l'on n'avait plus à compter wec la Russie.

Les Boches n'avaient-ils pas tout mis en œuvre pour amener le nouveau régime soit à l'acceptation d'une paix séparée, soit tout au moins à une inaction militaire qui eût permis à Hindenburg de ne plus se préoccuper du front oriental Leurs ténébreuses intriques, il est

Lord Northcliffe, qui contrôle le groupe le plus puissant de journaux dans le Royau-me-Uni, actuellement en mission officielle

aux Etats-Unis, vient d'écrire à un Comité

de la Croix-Rouge que la guerre, à son avis, ne fait que commencer. Un ministre suédois vient de prévenir son pays que la fin de la guerre est loin d'être en vue. Aux

Etats-Unis, des voix autorisées, déclarent

que leurs préparatifs ont en vue une guerre

qui durera la plus grande partie de 1918 et peut-être plus longtemps ; voilà l'atmos-phère qui nous enveloppe à Londres.

**

Nous nous préparons, en conséquence, à plus de sacrifices, tandis que les dépenses du budget s'élèvent à 7.752.000 livres sterling par jour, dont 1.633.000 sont des prêts aux Allies et 25.000 le coût des pensions de plus gross de plus gross

déjà dues. Nous prévoyons de plus gros impôts encore, tandis que le coût de la vie ne donne encore aucun signe d'améliora-

CENSURE

**

Où serions-nous sans les Etats-Unis ? Que de fois ai-je entendu répéter ces mots, surtout depuis que, par le débarquement d'un premier contingent, le drapeau étoilé, notre tricolore et l'Union Jack, ces trois

emblèmes aux couleurs identiques se dé-ploient côte à côte sur le sol de France.

"Ces trois drapeaux, me disait hier un confrère, sont un symbole; ils témoignent l'union de cœur et d'esprit des trois gran-des démocraties: France, Angleterre, Etats-Unis, qui marchent à la tête de la civilisa-

tion, et cette union laissera une empreinte ineffaçable dans l'Histoire, car elle va fixer les idéals qui dirigeront les destinées du

Entre-temps il faut patienter encore, attendre avec résignation que la grande République américaine ait complèté ses pré-

Lettre de Londres

Prolongation de la guerre. — Pas de représailles pour les raids.

Navires nouveaux lancés sans interruption, baisse

probable des frets. - Hull et Marseille.

Londres, 8 Juillet.

vrai, s'étaient heurtées à la parfaite loyauté des membres du gouvernement provisoire, et en particulier à l'intransi-geance superbe de Kerensky. Mais l'Al-lemagne était persuadée que, même si les hommes du nouveau régime ne se résignaient pas à subir ses injonctions, il leur serait matériellement impossible d'empêcher l'armée russe si profondément ébranlée par le sursaut révolution-naire de sombrer dans l'anarchie. Les victoires de Broussiloff et de ses lieutenants démontrent en ce moment même et de la plus éloquente manière combien toutes ces illusions boches étaient peu fondées.

Dans un vibrant ordre du jour lancé avant l'attaque, le général Korniloff avait dit à ses hommes : « La liberté et le bonheur de notre patrie sont à la pointe de vos baïonnettes. » Il n'y avait pas besoin d'en dire davantage pour donner aux braves soldats de la révolution l'irrésistible étan qui les a conduits à la victoire et qui continuera de les soutenir dans la suite de cette offensive si heureusement engagée. Leur splendide vaillance a déjà sauvé l'honneur de la Russie nouvelle : elle sauvera son ave-

CAMILLE FERDY.

PROPOS DE GUERRE

Papier blanc

Je viens de feuilleter les Feuilles d'Informations du ministère de l'Agriculture. Les connaissez-vous? C'est un cahier de la dimension du Journal Officiel qui compte douze caré. pages, et paraît chaque semaine.

On y trouve de tout dans ces Feuilles, destinées seulement à quelques spécialistes; on y trouvé surtout du papier blanc, des pages vierges, absolument vierges, vierges comme sainte Thérèse et comme Jeanne d'Arc... La page I finit sur la conjonction « et »; vous tournez, croyant logiquement que la phrase continue à la page suivante; pas du tout : la page suivante est blanche, blanche aussi sa voisine; la phrase reprend à la page 4 qui est paginée 2. Entre elles, deux pages absolument inutiles.

Pourquoi?

Une raison, je sais bien qu'on en trouverait une en cherchant. Mais nous avons moins besoin de raisons que de papier. Si un direc-teur de journal s'avisait de faire paraître sa feuille à six pages dont trois seraient blanches,

on suspendrait sa publication et on l'enfer-merait d'office dans un asile d'aliénés. Pourquoi l'Etat se permet-il ce qu'il ne tolérerait pas chez les autres? Faut-il appren-

dre à ces messieurs du quai Voltaire que la Presse manque de papier? ANDRÉ NÉGIS.

Il déclare que, depuis la guerre, le Royaume-Uni est devenu le plus grand marché d'huiles pour l'Europe. Il ajoute qu'en 1916, Hull a acheté 45 %

des graines de lin importées dans le royaume, soit 20 % de la production du monde; 50 % des graines de coton importées; 78 % des ricins et 99 % des graines En 1916, le Royaume-Uni a produit 430.547 tonnes d'huile de graines contre 442.995 en 1915, mais le stock d'huiles en magasin était de 120.000 tonnes supérieur

à celui de 1915. C'est Hull qui fournit aujourd'hui aux Etats-Unis la moitié des huiles qu'ils importent. M. Lloyd George déclara, il y a quelque temps, et M. Addison, le ministre des Munitions vient de le confirmer en énumérant devant la Chambre l'immensité de l'effort fait par son département, qu'un des bien-faits de cette guerre sera pour l'Angleterre qu'elle aura renouvelé tout son outillage

industriel, mis au rancart les méthodes

surannées, que son vieil esprit d'entreprise

qui somnolait se sera réveillé et que son domaine colonial sera agrandi.

En y voyant ajouter de nouvelles mé-thodes de banque et de crédit, je ne puis que penser : Caveant consules. — J. P. cie s'étend sur une distance d'environ cent milles. La cavalerie des cosaques a joué un grand rôle dans ces dernières victoires en poursuivant l'enpeni sans arrêt

\$ 1.076° JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

Paris, 12 Juillet.

Le gouvernement fait, à 14 heures, le communiqué officiel suivant : Lutte d'artillerie, assez vive, en E Champagne et sur le front de l'Aisne, E Champagne et sur le front de Laffaux. dans le secteur du moulin de Laffaux. Des attaques ennemies au sud de Ju-

vincourt ont été aisément repoussées. Sur les deux rives de la Meuse, dans le secleur de la cole 304 et au nord de l'ouvrage d'Hardaumont, après un vio-lent bombardement, les Allemands ont tenté plusieurs coups de main, dont aucun n'a réussi.

Rien à signaler sur le reste du front. Rien a signaler sur le resie au point.

Les Russes prenneut Kalucz

On confirme que les troupes russes,

De nombreux prisonniers sont tombés

Les conséquences de la chute d'Halicz

d'état-major des armées adverses.

entre leurs mains.

Pétrograde, 12 Juillet.

Pétrograde, 12 Juillet

LA GUERRE

Les Russes poursuivent lour avance victoriouse SUR NOTRE FRONT, L'ENNEMI ATTAQUE EN VAIN

Paris, 12 Juillet. Le Comité de guerre s'est réuni ce matin, à l'Elysée, sous la présidence de M. Poin-

LA SITUATION

- De notre correspondant particulier -

L'ennemi a tenté une diversion sur le front anglo-belge, dans le secteur de Nieuport. Le coup a réussi, ainsi que le communique britannique le reconnaît avec sa loyauté habituelle. Mais ce n'est là qu'une opération d'un caractère purement local et qui ne saurait en aucune manière affecter

La pris de Halicz, sur le Dniester, est un événement considérable en ce sens que la jonction des armées austro-allemandes Quel technicien polytechnicien me donnera la clef de ce gaspillage, qui semble un dogme dans notre Imprimerie Nationale? Ouvrez le Journal Officiel: le nombre des pages blanches y balance, certains jours, celui des pages imprimées. En vertu de quelle règle saugreimprimées. En vertu de quelle règle saugrente, issue, du cerveau biscornu de quel spécialiste inconnu un journal, fût-il officiel, s'imprime-t-il sur le seul recto des feuilles?

MARIUS RICHARD

SUR NOTRE FRONT

Une tentative de raid effectuée par l'ennemi, la nuit dernière, au sud de Lombaertzyde a entièrement échoué. Aucun autre événement à signaler.

L'échec des Anglais aux Dunes

Londres, 12 Juillet.

En temps ordinaire, le secteur des Dunes est assez facile à tenir, mais mardi dernier, une violente bourrasque souffiait sur la mer et il faut supposer que l'appui naval était pour le moment absent. Nos troupes défendant

Londres, 12 Juillet.

La Conférence socialiste de Londres

Les Anglais ne se rencontreront avec les Boches qu'après l'évacuation des territoires envahis

Berne, 12 Juillet.

Les pertes autrichiennes pendant l'offensive russe ont été d'une gravité impressionnante. Dans les contre-attaques, les troupes autrichiennes furent littéralement fauchées par le feu infernal des Russes. On dit que 8 divisions et demie, c'est-à-dire 80.000 hommes sont hors de combat: L'offensive russe a produit parmi les troupes autrichiennes du front italien une impression de stupeur surtout dans les vieilles classes de landsturm, auxquelles on avait promis un retour prochain aux foyers, par suite du calme qui régnait définitivement sur le front russe. Tous les congés ont été immédiatement suspendus. Le bruit court que certaines divisions qui Le bruit court que certaines divisions qui se trouvent actuellement dans les dépôts de la zone de guerre ont reçu l'ordre télégraphique de s'apprêter à partir pour la Galicie.

Comment Halicz fut pris par nos alliés

Pérograde, 12 Juillet.

La Vetcherne Vremia rapporte qu'Halicz a été pris à l'improviste, l'ennemi estimant que les Russes ne pourraient attaquer cette ville que par l'Est et par le Sud, avait pendant toute l'année dernière renforcé l'organisation de ses forts et de ses défenses plus particulièrement de ces deux côtés. On sait que la poussée générale du général Korniloff ses' opérée du côté Sud-Ouest. Il semble que devant la rapidité du mouvement russe, l'ennemi n'a pas eu le temps d'emmener ni l'artillerie ni l'important matériel de guerre qu'il avait accumulé.

Les Autrichiens ont perdu 80.000 hommes dans les derniers combats

Pérograde, 12 Juillet.

Berne, 12 Juillet.

de l'invitation à la conférence de Berne.

M. Jouhaux pensait, avec le parti socialiste français, qu'il serait nécessaire d'assister à cette conférence, afin d'obtenir le transfert à Berne, du secrétariat de l'Internationale, qui est actuellement à Berlin.

M. Appleton, secrétaire de la Fédération britannique, qui assistait à l'entretien, déclara que cela n'était pas possible.

— Nous sommes résolus, dit-il, à ne nous rencentrer avec les syndicalistes des nations ennemies que lorsque les forces militaires ennemies auront abandonné les territoires qu'elles ont envahis ».

— Il a été décidé, ajoute M. Jouhaux, de convoquer une conférence interalliée, qui

milles. La cavalerie des cosaques a joué un grand rôle dans ces dernières victoires en poursuivant l'ennemi sans arrêt.

M. Kerensky a visité tous les fronts de la Galicie, inspirant les troupes, flétrissant les mécontents et gagnant plusieurs régiments à la cause de l'offensive.

Les Buts de Guerre de l'Entente

Un débat à la Chambre des Communes Londres, 12 Juillet.

M. Lee Smith demande si un accord existe

M. Lee Smith demande si un accord existe entre les Alliés et la Belgique, selon lequel, en cas de victoire des Alliés, cette dernière obtiendrait un territoire quelconque en Europe, au delà de ses frontières originelles.

M. Balfour répond par la négative.

M. Lee Smith demande si le nouveau gouvernement russe et les Etats-Unis ont approuvé les propositions des Alliés concernant l'Alsace-Lorraine, telles qu'elles sont définies par la note qu'ils ont adressée au président Wilson.

M. Balfour répond :

Wilson,
M. Balfour répond:
Je ne sache pas qu'un des deux gouvernements mentionnés ait émis des réflexions sur
la note en question. L'honorable M. Smith
ignore-t-il que le Soviet russe a déclaré qu'il ne saurait approuver une proposition qui ex-cluerait pour les populations de ces deux pro-vinces le droit de déterminer leur propre

M. Snowden demande :

Est-ce que l'honorable ministre dans son mémorandum à M. Wilson, ne fait pas luimème allusion à la question de l'Alsace-Lorraine comme à une partie du programme des

raine comme à une partie du programme des Alliés.

M. Balfour : Parfaitement et y aurait-il quelqu'un qui put en douter.

M. Hope déclare que l'accord provisoire de La Haye, au sujet de l'échange des prisonniers de guerre, a été approuvé par le gouvernement anglais.

Le député Thorne demande si les impôts de guerre imposés par les Allemands aux villes belges seront inclus dans l'indemnité de guerre qui sera discutée lors des négociations de paix.

aurait lieu à Londres, le 10 septembre pro-chain, et où la question serait de nouveau discutée. Cette date éloignée permettra à la Fédération américaine de se faire représen-ter, et c'est alors qu'une décision définitive de paix.

M. Balfour répond :
L'honorable député peut être sûr que toutes les exactions des ennemis en argent et en marchandises sur les territoires occupés de Belgique et de France seront prises en consideration par les Alliée eu moment des prises en consideration par les Alliée eu moment des prises en consideration par les Alliée eu moment des prises en consideration par les Alliée eu moment des prises en consideration par les Alliée eu moment des prises en consideration par les Alliée eu moment des prises en consideration par les Alliées eu moment des prises en consideration par les Alliées eu moment des prises en consideration par les Alliées eu moment des prises en consideration par les Alliées eu moment des prises en considerations par les en considerations par les en considerations en consideration par les en considerations en consideration par les en considerations en considerations en consideration par les en considerations en considerations en considerations en consideration par les en considerations en considerations en consideration sera prise ».

M. Appleton ne croit pas que les Américains consentent à aller à Berne.

« Vous savez, dit-il, avec quelle énergie ils ont refusé d'aller à Stockholm ». Le Ministre des Finances d'Italie à Paris

seigique et de France seront prises en considération par les Alliés, au moment des négociations de paix.

Un député demande pourquoi l'Angleterre, au contraire des autres alliés, n'est pas représentée directement auprès du gouvernement monténégrin et si un froissement résulte de ce fait.

M. Balfour répond :

Ce matin est arrivé à Paris par la gare de Lyon M. Meda, ministre des Finances d'Ita-lie. M. Meda prononcera lundi prochain un Le gouvernement anglais est représenté au-près de la cour du Monténégro par un de ses attachés d'ambassade à Paris et je ne sache pas que le Monténégro en ait manifesté un discours à la Sorbonne en une séance que présidera M. Steeg, ministre de l'Instruction.

froissement.

M. Lynch pose la question suivante:

Le premier ministre déclarera-t-il en termes non ambigus que l'on ne prendra (n considération aucune proposition de paix qui ne stipulerait pas le retour de l'Alsace-Lorraine à la France?

M. Bonar Law répond:

Le le pe puis rien ajouter suy déclarations

Les Russes prennent Kalucz

Pétrograde, 12 Juillet.

Les Russes ont pris Kalusz, à l'ouest d'Halicz.

Pétrograde 12 Juillet.

M. Bonar Law repond :

Je ne puis rien ajouter aux déclarations très nettes déjà faites à ce sujet. >

M. Lynch : « M. Bonar Law veut-il carrément et clairement se prononcer à fond en faveur de la France ? ».

M. Bonar Law repond :

M. Bonar M. Bones maintes fois.

poursuivant leurs succès, ont pris, après un combat, la ville de Kalucz, siège Les Troupes américaines en France

Le choix d'une base sanitaire

Paris, 12 Juillet. A la suite de conférences tenues au quartier général, le dépôt des fournitures médicales pour l'armée des Etats-Unis vient d'être choisi Halicz que les troupes russes viennent d'occuper, se trouvait à environ 6 kilomètres du front, la ville était défendue par les 75° et 53° divisions allemandes et un élément du landsturm ayant à leur gaûche le XV° corps Il s'agit d'un espace considérable. On a basé les calculs sur ce fait qu'il faudra 4.700 tonnes cubes de fournitures médicales pour chaque division de l'armée américaine. Les fortifications et les travaux de défenses effectués notamment au Sud et au Sud-Est par l'ennemi avaient arrêté l'année dernière l'ar-mée du général Broussiloff sur l'emplacement Le général Pershing visite

une usine de guerre Paris, 12 Juillet.

qu'il occupait depuis et d'où est parti, il y a trois jours, le mouvement offensif. La ré-sistance opposée du côté Nord avait fait égale-ment échouer la tentative d'un mouvement tournant de ce côté, déjà au début de la Le général Pershing, commandant en chef des forces américaines, accompagné de M. Albert Thomas, ministre de l'Armement, a visité ce matin une usine de munitions située aux alentours de Paris.

Les Etats-Unis et les Alliés

L'accord est parfait Paris, 12 Juillet.

tournant de ce côté, déjà au début de la guerre.

Les journaux rappellent que Halicz avait été pris par la même huitième aruée que commandait le général Broussiloff. Selon les renseignements militaires, la défense de la ville comprenait deux cents pièces de canons dont une certain nombre, croît-on, ont dû tomber entre les mains des troupes russes. La prise de Halicz marque l'élargissement de la poussée et le glissement vers le Nord, dans un sens parallèle au front, menaçant ainsi l'arrière des lignes ennemies.

D'un autre côté, Halicz ouvre la vallée du Dniester orientée perpendiculairement au front, alors que les affluents de ce fleuve, comme la Loumnitza, sur la rive droite, et la Narajowka sur la rive gauche, courent parallèlement aux lignes ennemies et offrent des possibiltés de retranchement.

Les critiques prévoient que l'heureux mouvement du général Broussiloff amènera un regroupement des forces austro-allemandes qui peut faire reculer le front d'une façon sensible et dégager Berzejany.

Comment Halicz fut pris par nos alliés Le Petit Parisien a eu un entretien avec M. Francesco Saverio Nitti, membre de la mission italienne, qui a déclaré : « Les Etats-Unis sont fermement décidés à aider l'Entente au point de vue financier. Sur ce point, l'accord est complet. Les dif-ficultés commencent lorsqu'il s'agit d'organi-ser le collaboration des Fists Unis errolles ficultés commencent lorsqu'il s'agit d'organiser la collaboration des Etats-Unis avec les Alliés au point de vue alimentaire et du fret. Il s'agit de mettre sur pied une organisation énorme, ce qui donne lieu à des incertitudes initiales très compréhensibles. Mais une chose est certaine, c'est que les Etats-Unis ont une claire conscience de leur responsabilité. C'est dans cette conscience qu'ils trouveront le moyen de concilier les besoins des Alliés, qui sont surtout d'ordre économique, avec leur désir de nous apporter leur afde militaire, malgré la crainte que cette aide puisse avoir des répercussions fâcheuses sur la production et sur le tonnage.

« L'accord entre les Alliés est parfait. Aucune divergence de vues ne s'est jamais mani-

cune divergence de vues ne s'est jamais mani-festée entre leurs représentants en Amérique. On peut discuter et même se diviser sur des questions de détail, mais dans l'ensemble l'union est parfaite.

LE BLOCUS DE L'ALLEMAGNE

Les exportations américaines et les neutres

Stockholm, 12 Juillet. Les journaux de toutes nuances expriment un grand étonnement des nouvelles reçues hier de Washington sur les mesures proje-tées aux Etats-Unis contre le commerce des

neutres.

Le Stockholm Tidningen, libéral, et le Stockholms Dagblad, conservateur, trouvent par exemple l'affirmation que la Suède, par par exemple l'affirmation que la Suède, par suite de l'exportation exagérée de minerai de fer à destination de l'Allemagne, aurait été obligée d'en importer d'Amérique. La Suède n'a pas importé des Etats-Unis de minerai pendant l'année 1916 et n'a naturellement pas l'habitude d'en importer. Notre exportation de minerai de fer en 1916 est bien inférieure à celle de 1913. Particulièrement injuste nous paraît l'accusation disant que la Suède aurait agi partialement contre l'Entente, quant au service des chemins de fer suédois. L'opinion très répandue est que c'est justement le contraire qui s'est produit.

secrète qui servira de base au contrôle de exportations. La Hollande et les pays scan-dinaves souffriront sans doute des restrictions, mais les milieux officiels de Washington sont décidés à passer outre. Les permis d'exportation seront accordés d'abord en faveur des Alliés, les Etats neutres de l'Amérique latine et ceux d'Europe seront servis ensuite.

Les grèves de la faim

Bâle, 12 Juillet. On mande d'Essen que les quatre Fédérations des mineurs ont adressé une pétition à von Batocki pour se plaindre que les promesses faites n'aient pas été tenues, que le ravitaillement est insuffisant et pour réclamer des importations roumaines. Ces quatre Fédérations déclarent qu'il faut s'attendre à une forte diminution de la production houillère et affirment que la gravité des circonstances exige des mesures immédiates.

La Crise politique allemande

Lekaiser reço it l'ambassadeur d'Autriche et le kronpriuz

Bale, 12 Juillet. On mande de Berlin :

L'empereur Guillaume a reçu hier en au-dience, l'ambassadeur d'Antriche-Hongrie. Il a écouté ce matin le rapport du chef du cabinet civil et les rapports militaires, puis il a reçu la visite du kronprinz.

Le grand débat sur la guerre fixé à samedi

Bale, 12 Juillet. La Commission de l'ordre du jour du Reichstag à décidé que la grande commission se réunira vendredi. La discussion sur la politique intérieure et extérieure est fixée à samedi.

Le mécontentement

dans l'armée prussienne Paris, 12 Juillet.

D'un déserteur qui a quitté Thorn le Le mecontentement est general dans toute l'armée, mais il est particulièrement sensible parmi les troupes prussiennes. Cela tient au fait que la misère en Prusse est beaucoup plus grande que dans les provinces méridionales; les privations endurées par leurs familles exaspèrent les soldats contre le gouvernement. Puis les officiers prussiens n'ont rien perdu de leur morgue et font durement sentir leur supériorité.

Le contrôle de la politique impériale

Amsterdam, 10 Juillet. (Retardée dans la transmission).

La Gazette Populaire de Cologne dit que les quatre secrétaires parlementaires que le chancelier a été obligé d'accorder au Reichstag exerceront dorénavant le contrôle de la politique impériale. C'est dans ces conditions seulement qu'il a été possible d'obtenir la majorité.

Le journal ajoute : « Les ministres prus-siens conservateurs seront remplacés par des libéraux. Samedi, les partis de la majorité étaient contre M. de Bethmann-Hollweg qui consolida sa position en promettant d'aban-donner MM. Zimmermann et Helfferich ainsi que cinq ministres orussiens. Néanmoins, il est probable que M. de Bethmann-Hollweg sera l'homme qui signera la paix. Le mot flasco a été appliqué maintes fois au gouvernement actuel qui semble avoir perdu tout orédit

Les résolutions prises au Conseil

de la Couronne Londres, 12 Juillet. On mande d'Amsterdam aux journaux que suivant une dépèche de Berlin, le Conseil de la Couronne s'est prolongé jusqu'à une heure du matin. Des démissions ministérielles ont été acceptées. Le chancelier a décidé d'offrir les portefeuilles vacants aux chefs de groupe de la Diète et du Reichstag. Un ministère du Travail sera créé. Le titulaire sera un membre du parti socialiste, soit Hébert, soit David

Le premier ministre de Bavière

confère avec le roi Båle, 12 Juillet.

La Gazette de Francfort du 12 au matin, qui ignore encore le rescrit impérial, annonce que M. Hertling, président des ministres de Bavière, a interrompu ses vacances et est rentré à Munich où il a eu hier matin un long entretien avec le roi.

Le chancelier a reçu les chefs de parti Amsterdam, 12 Juillet.

Une dépêche officielle de Berlin annonce que le chancelier impérial a reçu en au-dience, au cours de l'après-midi, les différents chess de parti.

La réforme électorale Bale, 12 Juillet.

On mande de Berlin : On mande de Berlin:

L'empereur a adressé au président du manistère d'Etat le rescrit suivant:

« Après avoir entendu le rapport du ministère d'Etat à la suite de mon rescrit du 7 avril de cette année, je prescris par la présente, en complément à ce rescrit, que le projet de loi à soumettre à la Diète de la monarchie en vue de modifier le droit de vote à la Chambre des députés, doit être établi sur la base du droit de vote égal. Le projet devra en tout cas être déposé assez à temps pour que les prochaines élections puissent avoir lieu d'après le nouveau droit de vote. Je vous charge de faire le nécessaire pour cela.

Grand Quartier Général, 11 juillet. Guillaume, empereur et roi. * Contresigné : DE BETHMANN-HOLLWEG. Bâle, 12 Juillet.

La Gazette de l'Allemagne du Nord écrit au sujet du rescrit royal : Le rescrit crée la lumière complète dans la

Le rescrit crée la lumière complète dans la question du droit de vote prussien. La question laissée encore pendante dans le message royal de savoir si le projet de réforme devait, outre le vote direct et secret, prévoir le suffrage plural ou égal est maintenant tranchée dans le dernier sens.

Le ministère d'Etat, après avoir présenté le rapport commandé par le souverain, a reçu ainsi les indications précises sur la voie à suivre pour l'élaboration d'un projet sur lequel la Diète sera appelée à prendre une décision. En proclamant librement sa volonté, le roi renforce par un acte de vaste portée sa ferme confiance dans notre peuple qui accomplit des actions si brillantes et auquel des tâches si immenses sont imposées.

Le souverain a accompli un acte d'une importance décisive en signant le rescrit. Nous avons la ferme confiance que cet acte qui tire ses conséquences nécessaires des grands événements de cette guerre constituera un bienfait durable pour la Couronne et le peuple.

Au Reichstag, les minoritaires se prononcent

contre les crédits de guerre Bale, 12 Juillet. On mande de Berlin : Aujourd'hui, au Reichstag, avant d'aborder l'ordre du jour, M. Spahn, du Centre, a proposé de disjoindre la politique extérieure et intérieure et le projet de loi sur les oré-

dits.

Le comte Westarp, conservateur, a demandé la discussion de ces derniers, afin de
ne pas donner l'impression que leur vote
dépend d'une condition anglocoque.

paratifs ; il faut nous résigner à de nouvelles épreuves.

Lord Montagu, dans la Chambre des Lords, en réponse à des critiques pour lés derniers raids aériens qui ont ensanglanté Londres, nous prévient qu'il faut nous attendre peut-être cette année, mais pour sur l'an prochain, à des raids beaucoup plus sérieux. Les victimes pourraient s'élever à des milliers, et le conseil qu'il donne c'est que la population civile dans cette guerre de nations, se soumette à ces épreuves avec

Le commerce britannique. chaînée depuis le dernier raid, pour des re-présailles sur l'Allemagne, il déclare que nous n'allons pas essayer d'imiter le Bo-che dans sa brutalité, que l'idée d'œil pour ceil, en massacrant des femmes et des en-fants rénume à l'accrait britanique. fants répugne à l'esprit britannique ; il ajoute que faire venir des avions du front pour renforcer les défenses de Londres est impossible, car ce serait faire exactement

ce que le Boche désire, c'est-à-dire dégarnir le front. Nous voilà prévenus. Sir Joseph Maclay, le nouveau contrôleur civil de la navigation, nous informe que nous commencons à recueillir les fruits de la réorganisation du département civil de

l'Amirauté. De nouveaux navires marchands sont maintenant lancés chaque semaine et les chantiers vont continuer à en livrer sans trève. Tous les chantiers de la Grande-Bretagne, des Etats-Unis, du Canada, du Japon, livrent actuellement sans cesse au gouvernement. De plus, les réparations se font avec célérité et, ce qui est très important, depuis que le contrôle civil a remplacé dans les ports le contrôle naval et militaire, tout est accéléré, du temps est gagné et un navire peut faire plus de voyages qu'il n'en faire it.

qu'il n'en faisait. Certes, construire des vaisseaux pour qu'ils deviennent la proie des sous-marins est une politique curieuse, et ce n'est pas parer les coups du sous-marin, mais il faut avouer que si les navires coulés n'étaient pas remplacés sans cesse, le pays serait déjà en difficultés. Il faut en conséquence, construire, construire encore, construire toujours, car même si l'Amirauté parvenait à maîtriser le sous-marin, le manque de vaisseaux pour les besoins du monde

n'en existerait pas moins. Sir Joseph Maclay promet pour cette an-née trois fois autant de navires complétés que l'an passé et peut-être, ajouta-t-il, avec les nouveaux arrangements que je prends, quatre fois plus. D'ailleurs, en supposant que l'on continue à perdre autant de navires que l'on en perd actuellement, il existera sur les registres, en juillet, un ton-nage d'ensemble supérieur à celui de mars

La conséquence de cet état si satisfaisant est qu'une réduction prochaîne des frets transatlantiques est probable, surtout à la suite des conférences qui ont lieu en ce mament entre le gouvernement américain et les Alliés.

de nations, se soumette à ces épreuves avec le même courage que la France et la Belgique. Quant à lord Derby, à la même séance, faisant allusion à la campagne dé-

Communiqué officiel anglais

expliqué par un critique militaire

Au sujet du succès allemand dans la région des Dunes, le colonel Repington écrit dans le Times :

dant le secteur des Dunes se trouvèrent donc livrées à leurs propres ressources lorsque l'ennemi, après un bombardement de vingt-quatre heures, non seulement bouleversa les travaux de défense, mais rompit les ponts sur l'Yser et probablement aussi sur le ruisseau de Lombaertzyde.

Nous avons toujours reconnu qu'une armée qui fait les préparatifs nécessaires peut s'emparer pour un instant de n'importe quel système de tranchées avancées. L'ennemi, en face de nous, sur la côte belge, était dans une position particulièrement favorable pour exécuter un coup de main de cette nature, à cause de la puissance formidable de ses batteries côtières. Ces batteries s'étendent tout le long des Dunes et il est facile de les concentrer sur notre secteur des Dunes ou sur tout autre objectif en peu de temps.

Les Avions à la Bataille de Nieuport

Cinq aéroplanes boches descendus

Communiqué de l'Amirauté : Au sud-ouest de Nieuport, le 11 juillet, cinq de nos escadrilles mavales aériennes, au cours d'une patrouille, ont rencontré et attaqué une escadrille allemande de 10 Albatros éclaireurs et trois grands biplaces. Elles ont forcé trois des éclaireurs à des-cendre complètement désemparés et deux autres à descendre. Un de nos aéroplanes

Paris, 12 Juillet.

Le correspondant du Petit Parisien à Londres a vu MM. Jouhaux et Toulouse, qui viennent d'assister à Gloucester, à la conférence annuelle des trades-unions.

M. Jouhaux a dit qu'ils avaient assisté à cette conférence afin de discuter la question de l'invitation à la conférence de Berne.

M. Louhaux pensait avae le porti sacisliste.

M. Scheidemann a refusé d'adopter la pro-position du comte Westarp. Il a ajouté qu'en temps de guerre, il faut d'abord sanctionner tous les moyens sans examen et cela doit avoir lieu immédiatement à cause de l'im-

avoir lieu immédiatement à cause de l'impression sur l'étranger.

M. Payer, progressiste, dit qu'il ne s'agit que d'un retard de deux jours, les crédits dépendent de questions politiques sur lesquelles nous n'avons pas le rapport de la grande Commission, malgré l'appui d'un député de la fraction allemande disant qu'il n'y avait aucun rapport entre les crédits et les questions politiques. La motion du comte Westarp est repoussée.

Le projet sur la reconstitution de la flotte allemande est ensuite renvoyé à la Commission.

Commission.

Le docteur Hellferich déclare à ce sujet que la marine allemande comptait au début des hostilités, cinq millions de tonnes, deux millions sont tombées aux mains des ennemis. On doit en commencer dès aujourd'hui la reconstruction.

LA GUERRE EN ORIENT Sur le Front de Macédoine

Communiqué anglais

Salonique, 12 Juillet (officiel). Sur le cours supérieur de la Struma, les aviateurs britanniques ont bombardé divers points de la ligne et les communications de l'ennemi. Ils ont bombardé Drama, Tonna et

Augusta. L'état sanitaire des troupes est cette année remarquablement plus satisfaisant que l'an

Les Evénements de Grèce

Un général royaliste s'insurge

Athènes, 12 Juillet. On estime dans les milieux renseignés que l'arrestation du général royaliste Repoulas, réfugié dans les montagnes à la suite de l'échec de ses tentatives pour entraîner ses troupes contre le gouvernement est immi-

Les sympathies de la Grèce pour l'Italie

Rome, 12 Juillet De nombreux députés grecs venant des capitales de l'Entente pour se rendre à Athènes afin de participer aux séances de la Chambre convoquée par M. Venizelos ont traversé Rome ces jours derniers.

La Tribuna a interviewé le député Lukas Nakos qui, dans une séance de la Chambre grecque avait interrompu sévèrement un de ses collègues qui prononçait des paroles injurieuses contre l'Italie.

M. Nakos a déclaré que les hommes qui nourrissent des sentiments hostiles contre le

M. Nakos a déclaré que les hommes qui nourrissent des sentiments hostiles contre le peuple italien ne représentent pas l'âme grecque qui est liée traditionnellement à l'Italie par les luttes communes soutenues pour la libération du joug étranger.

Il a ajouté que ses collègues et lui apportent à Athènes d'immuables sentiments de sympathie envers l'Italie, sentiments qui sont partagés par la majorité des Grecs et qui trouveront bientôt l'occasion de se manifester.

En Wésopotamie

Communiqué anglais

Londres, 11 Juillet. Une colonne mobile accompagnée d'aéro-planes et d'automobiles blindées, a efficace-ment châtié les irréguliers turcs responsa-bles de l'attaque d'un convoi près de Bakuba, Les aviateurs avec des bombes et des mitrail-leuses leur ont infligé des pertes particuliè-rement sévères. Au cours de diverses escar-mouches, en juin, nous avons fait prison-niers 75 Turcs

niers 75 Tures. Le 10 juillet, à Samarra, deux aviateurs al-Le 20 juillet, à Samarra, deux aviateurs allemands sont venus se constituer prison-niers, annonçant qu'ils avaient brûlé lours deux aéroplanes dans le désert et abandonné deux aviateurs allemands incapables de marcher. Des automobiles blindées ent aus-sitôt été envoyées à leur recherches. Le ther-momètre Fahrenheit a marqué 110° degrés à l'ombre le 9 juillet.

Les opérations britanniques

La conduite des opérations en Mésopotamie a fait l'objet aujourd'hui des débats à la Chambre des communes, M. Bonar Law a annoncé que le gouvernement était fortement impressionné par les conclusions du rapport de la Commission d'enquête en Mésopotamie. Il est d'avis que cette affaire ne peut en rester là et qu'une nouvelle action s'impose à l'égard des personnalités responsables des opérations, non seulement dans l'intérêt public mais aussi dans l'intérêt de ces personnalités.

En conséquence une Cour judiciaire composée de trois officiers et de deux hauts fonctionnaires civils va être constituée, Toutes les personnes dont la responsabilité est im-Londres, 12 Juillet.

les personnes dont la responsabilité est im-pliquée dans la conduite des opérations, au titre civil ou militaire, comparaîtront devant la dite Cour : les délibérations seront publi-ques, autant que les intérêts du pays le per-mettront.

mettront.

Un député ayant demandé si la Cour aurait le droit de citer les membres du Cabinet de l'époque des opérations, M. Bonar Law a répondu que la Cour aura le pouvoir d'ouvrir une enquête sur toute personnalité qu'elle désignera. Il a ajouté que la Cour n'aura pas le droit de prononcer une condamnation, mais d'en référer en ce qui concerne les militaires, au Conseil de l'armée qui pourra alors prononcer la sentence. Il a déclaré que le gouvernement se réservait le droit de prendre des mesures en ce qui concerne les personnalités civiles, M. Bonar Law a terminé en disant que tous les officiers impliqués avaient déjà été relavés de leur commandement.

A la question d'un député demandant pour quoi il n'en serait pas de même des civils M. Benar Law a répliqué ne pas pouvoir répondre à cette question avant demain.

La Paix Hindenburg?

Zurich, 12 Juillet. Le Vorwaerts rapporte que le député socia-liste Maerfeld a adressé le message suivant à M. de Bethmann-Hollweg : « Tous les soldats appartenant à une batte-rie située sur le front occidental, que je suis

orêt à nommer, ont dû écouter par ordre, leurs officiers leur lire un article publié par la Kælnische Volkszeitung, réclamant des an-nexions importantes. Les hommes ont été ensuite contraints, sous menace d'être traduits devant la cour martiale, à signer une déclaration rédigée en faveur d'une prétendue paix Hindenburg.

LA RÉVOLUTION RUSSE

L'armée, résolue à l'offensive,

a repris sa santé morale Pétrograde, 12 Juillet. La Gazette de la Bourse, reproduisant un La Gazette de la Bourse, reproduisant un certain nombre de résolutions votées par différents régiments de l'arrière du front et se prononçant catégoriquement ces jours derniers pour l'offensive, constate avec un sentiment de vive satisfaction que l'armée russe recouvre rapidement sa santé morale, se débarrasse des germes d'influence des maximalistes et des pacifistes et retrouve toute sa puissance compative comme elle vient d'an puissance combative comme elle vient d'en donner la preuve éclatante par ses brillantes victoires en Galicie.

Sur le front le même état d'esprit prédo-mine; de nombreuses unités témoignent en toutes occasions à M. Kerensky leur empres-sement de marcher contre l'ennemi. Même à Tzaritsyne où les soldats se livraient, ces temps derniers à des désordres et des vio-lences, l'attitude de la garnison sous l'influence victorieuse est devenue toute autre. Les soldats se prononcent maintenant pour l'envoi immédiat de renforts et la formation de détachements dits de mort.

Les commissaires du gouvernement aux armées

Pétrograde, 12 Juillet. En vue de la réorganisation de l'armée sur les principes démocratiques, le gouvernement provisoire a décidé de créer près de chaque commandant en chef, la fonction de commissaire militaire du gouvernement. Ces commissaires seront nommés par le gouvernement d'accord avec le généralissime et se conformant aux instructions du ministre de la grante contribueront à donner une solula guerre, contribueront à donner une solu-tion uniforme à toutes les questions politi-ques qui surgissent dans l'armée et la marine et à coordonner les travaux des Comités aux armées.

Contre les accapareurs

Pétrograde, 12 Juillet. Aujourd'hui le grand Comité du ravitaille-ment a procédé au recensement des vivres se trouvant dans la capitale, tant dans les magasins que chez les habitants, En de nom-breux endroits où d'importants approvision-nements ont été découverts et aussitôt réqui-sitionnés, la foule a tenté à plusieurs repri-ses de maltraiter les commerçants accapa-

Le grand-duc Nicolas tient à son titre Paris, 12 Juillet.

Le grand-duc Nicolas Michailovitch, dans Le grand-duc Nicolas Michailovitch, dans une lettre adressée au prince Lvof, président du gouvernement provisoire, proteste contre l'attribution du titre d'ex-grand-duc qui lui est faite dans les actes officiels. Il concède qu'avec la chute de la dynastie il a perdu le titre d'altesse impériale. En revanche, il conserve le droit, même après la révolution, de porter le titre de grand-duc aussi bien que le président du Conseil a celui de s'appeler prince. Ce point de vue a été approuvé par le zouvernement.

L'Amérique contre l'Allemagne

Les relations de commerce avec l'ennemi interdites

Washington, 12 Juillet. La Chambre a voté un projet concernant le commerce avec l'emami. Ce projet défend toute relation commerciale, sauf sous une permission spéciale, avec tous les pays contre lesquels les Etats-Unis et leurs Alliés sont en guerre et autorise le gouvernement à saisir les biens et les brevets ennemis.

déporte les Allemands Londres, 12 Juillet.

Londres, 12 Juillet.

Selon les informations de l'agence Reuter, le gouvernement de la république de Libéria a décidé la déportation de tous les Allemands et la liquidation de toutes les affaires allemandes. Le président dans une proclamation a ordonné aux Allemands de se tenir prêts à partir immédiatement et a interdit aux sujets libériens ou autres de se faire les fondés de pouvoir des intérêts allemands. Le consul d'Espagne a protesté énergiquement, le 5 juillet, contre cette décision et a déclaré que la simple rupture des relations diplomatiques ne pouvait annuler le traité de commerce existant avec l'Allemagne.

Le président convoquera le Parlement le 16 juillet en vue de la déclaration de guerre à l'Allemagne, La République de Libéria était le dernier refuge des Allemands en Afrique, les trois quarts de son commerce se faisaient par les Allemands.

Jours saus viande et pain de guerre

New-York, 12 Juillet. Les hôtels de New-York ont commencé à appliquer le système des jours sans viande et à introduire la consommation du pain de

Le « Bonnet Rouge » suspendu

Paris, 12 Juillet. Le Bonnet Rouge est suspendu jusqu'à nou-

La Guerre sous-marine

Le mouvement des ports anglais Londres, 12 Juillet.

Mouvement des navires de toutes nations Mouvement des navires de toutes nations dans les ports du Royaume-Uni pour la semaine finissant le 8 juillet.

Arrivées, 2.898 ; départs, 2.798. Navires britanniques coulés : quatorze au-dessus de 1.600 tonnes ; trois au-dessous et sept pêcheurs. Attaqués sans succès : dix-sept bateaux marchands britanniques.

La barbarie des pirates

Londres, 12 Juillet. Les rapports continuent à arriver sur les méfaits commis en mer par les Allemands et dont les marins norvégiens sont les victi-mes. Le navire Kong-Haakon, de Hangen-sund, a été torpillé. Le sous-marin allemand a canonné le navire norvégien jusqu'à ce qu'il coulât. Ensuite il tira sur les embar-cations dans lesquelles les marins étaient réfugiés, De l'équipage composé de 25 hom-mes, 3 seulement ont été sauvés.

LES MESURES DE GUERRE

La Carte de Pain

Paris, 12 Juillet. Un de nos confrères dit que la récolte en France ne paraissant pas des plus favorables, M. Maurice Viollette se préoccupe d'établir les principes du rationnement du pain, et l'on peut dire, d'ores et déjà, que le ministre du Ravitaillement soumettra, très prochainement que Consail des ministrès prochainement, au Conseil des minis-tres, l'instrument de rationnement qu'il sera peut-être nécessaire de faire jouer à partir d'octobre prochain.

L'Angleterre fournira du Charbon à la France

Londres, 12 Juillet. A la Chambre des Communes, le major Newmann a parlé des appréhensions éprouvées en France au sujet du manque de charbon l'hiver prochain et a demandé au gouvernement anglais de placer quelques mines à la disposition de la France qui fournirait la main-d'œuvre et le tonnage nécessaires pour l'exploitation et le transport du charbon

Le président du Board of Trade a répondu Le president du Board of Trade a répondu que la question de l'approvisionnement des Alliés en charbon est principalement une question de tonnage. Le contrôleur de la navigation a pris à ce sujet toutes les mesures possibles. Répondant à une autre question sur le même sujet le président a ajouté : Je sais que le manque de charbon se fait sentir à Paris, mais j'espère que nous serons à même d'améliorer la situation à ce point de vue.

LE BOMBARDEMENT D'ESSEN

De nombreux ouvriers en chômage par suite des dégâts.

Amsterdam, 12 Juilet. Le journal les Nouvelles de Maestricht an-Le journal les Nouvelles de Maestricht an-nonce de source sûre que les ouvriers étran-gers travaillant dans les usines Krupp ont été renvoyés chez eux à la suite de la des-truction des bâtiments où ils travaillaient. Le journal afirme que le succès de l'attaque a été complet. Tout un quartier comprenant plusieurs des plus importants ateliers a été détruit. Plus de cent personnes ont été tnées et plusieurs centaines blessées, tandis que le dommage matériel s'élève à un million de francs.

Dès le commencement de l'attaque, les ate-liers furent fermés par la troupe qui surveilla les mesures de précaution prises immédiate-ment par les ouvriers. Les femmes et les en-fants quittèrent la ville pour fuir dans la campagne

La Revue du 14 Juillet à Paris Paris, 12 Juillet.

Les corps et unités désignés pour envoyer des délégations à la revue du 14 Juillet à Paris comprennent : 1° Ceux dont le drapeau a été décoré : a) de la Médaille militaire et Légion d'honneur ; b) de la Légion d'honneur ; 2° Ceux qui ont la fourragère ; 3° Ceux ayant été cités à l'ordre de l'armée.

La Perte du « Kléber »

Le commandant Lagorio

en Conseil de guerre Brest, 12 Juillet. Conformément à la loi, le capitaine de fréconformement à là loi, le capitaine de fre-gate Lagorio, commandant du Klêber, sera traduit prochainement devant le premier Conseil de guerre maritime permanent pour y répondre de la perte de son bâtiment. On sait que le croiseur-cuirassé Klêber ayant ayant heurté une mine aux Pierres-Noires à l'entrée de Brest, le 27 juin dernier, coula au bout d'une heure.

A travers les Journaux

L'Homme Enchaîné. — Dossiers ouverts dossiers fermés. — De M. G. Clemenceau :

L'Homme Enchaîné, — Dossiers ouverts, dossiers fermés. — De M. G. Clemeneeau :

M. Painlevé nous a communiqué sans réserve toutes les pièces en sa possession jusqu'au texte des messages téléphoniques. Il était incontestablement dans une situation très difficile et mon impression personnelle est qu'il a mis dans l'exercice de ses fonctions tout ce qu'il pouvait fournir de bonne volonté. Cela suffisalt-il ? Il le croit vraisemblablement maigné le résultat déficitaire.

Je ne puis qu'en prendre acte aujourd'huil en félicitant M. Painlevé, quelles que soient les conclusions de l'avenir, de n'avoir rien voulu cacher, Mais, en ce cas, dois-je m'extasier encore sur le soin jaloux que met M. Malvy à cacher le plus possible de ses dossiers ? A-t-il donc des raisons d'être moins confiant que M. Painlevé ?

Les dossiers de la propagande pacifiste peuventiis donc le céder en importance à ceux de la dernière offensive pulsque chacun sait que la propagande pacifiste est pour quelque chose dans les mouvements qui ont suivi notre action militaire ?

Personne ne pourrait sérieusement le soutenir.

Alors, qu'on veuille bien nous dire comment on peut nous confier dans un cabinet de ministre ce qu'on nous a refusé dans un autre. Ce ne sera pas trop d'Escobar en personne pour la justification. A vrai dire, les noms dont le secret dort aux caves de la place Beauvau, pourraient bien être le secret de la comédie. Mais il faut respecter des scrupules et nous n'aurions pas moins accueilli les rapports sans noms puisque nous ne sommes pas des juges.

En nous ouvrant ses tiroirs, M. Painlevé savalt bien que nous ne cherchions que le service du pays, M. Malvy, peut-être, y mêle de trop l'intérêt de personnes que nous ne saurions mettre en cause. Nous n'avone pas un seul nom à prononcer, C'est assez de nous cantonner strictement dans les faits.

La Victoire. — L'Allemagne se dégonfie. —

La Victoire. — L'Allemagne se dégonfie. — De M. G. Hervé :

De M. G. Hervé:

Que les trois quarts du peuple allemand en scient à réclamer « la paix blanche », « le coup de la partie nulle » et le régime parlementaire, qu'une fraction du parti socialiste ose ouvertement consentir à lacher la Pologne prussienne — où il y a six millions d'habitants — et éventuel-lement l'Alsace-Lorraine — où il y en a deux millions — ce sont là des signes qui ne peuvent plus tromper personne.

L'Allemagne sent qu'elle a perdu la partie, Le zeppelin, cela saute aux yeux, commence à se dégoniler. Allons, encore un peu de patience et de courage l Dès maintenant, il ne faut plus dire : « On les aux » la faut dire : « On les aux »

La Journée Parlementaire

La séance est ouverte à 3 h. 25, sous la présidence de M. Deschanel, devant un pe-tit nombre de députés.

LA QUESTION DES LOYERS

L'ordre du jour appelle la suite de la discussion du projet de loi relatif aux modifications apportées aux baux à loyer par l'état de gaerre.

M. Deschanei rappelle que la Chambre a réservé les articles 27, 28 et 29. L'article 27 constitué la partie financière du projet.

M. Viviani, au nom du gouvernement, et M. Aidy, au nom de la Commission, demandent la disjonction de l'article 27.

M. Pusch explique pourquoi il avait également.

Aldy, au nom de la Commission, demandent la disjonction de l'article 27.

M. Pucch explique pourquoi il avait également proposé la disjonction, le Sénat et la Chambre sont en désaccord sur la question des indemnités à donner aux propriétaires. La disjonction permettra une conciliation entre les points de vue des deux assemblées. Je crois, quant à moi, qu'aucun des deux systèmes n'est admissible, celui du Sénat a le tort de faire une situation privilégiée aux propriétaires de petits locataires, alors que ces propriétaires peuvent être immensément riches.

M. Viviani. — Pourquoi M Pucch combat-il le système financier dont nous proposons la disjonction ? Il y aura place pour une discussion ultérieure.

tion? If y aura place pour une discussion ultérieure.

M. Puech répète que le système proposé est défectueux et que la Chambre devrait se rallier au système de M. Lugol, tendant à faire indemniser les propriétaires qui ont perdu par ceux qui n'ont pas perdu. (Très bien, sur divers bancs.)

M. Lerolle — La Chambre, saisie de tout le problème des loyers, ne peut pas se contenter d'une solution bâtarde Elle n'a pas le droit de refuser de dire la loi. (Applaudissements.)

M. Lugel combat la disjonction. Il dit que la loi sans la partie financière contiendrait suriout des restrictions des droits des propriétaires sans compensation. Les petits propriétaires tiennent à cette compensation.

M. Ribot. — Une Commission interparlementaire va être saisie.

La disjonction de l'article 27 (dispositions finan-

La disjonction de l'article 27 (dispositions financières du projet), demandée par le gouvernemen et la Commission, est adoptée par 300 voix con tre 190.

L'article 28 est adopté. Il dit que toute réduction u loyer entraînera une remise proportionnelle ur les contributions.

du loyer entraînera une remise proportionnelle sur les contributions.

M. J. Bon soutient la disposition additionnelle suivante : il sera sursis à l'application de la loi jusqu'à l'adoption d'un système financier qui en permette l'exècution. Cet amendement est repoussé à mains levées.

Parlant sur l'ensemble de la loi, M. Bonnefous relève une contradiction au sujet des mobilisés qui sous-louent les immeubles et qui se refusent de payer. Ceux-ci, répond le rapporteur, doivent et peuvent être poursuivis.

M. Levasseur lit ensuite une déclaration dans laquelle le parti socialiste dégage sa responsabilité au sujet du vote de la loi, Par 391 voix contre 87 l'ensemble de la loi est adopté.

M. Viviani dépose, au nom du ministre de la Marine, une proposition relative à la déclaration d'absence pendant les hostilités.

M. Ignace dépose un rapport sur l'article 27 (partie financière de la loi sur les loyers).

La séance est levée à 7 h. 55. Demain,

La séance est levée à 7 h. 55. Demain, séance à 3 heures. Discussion de l'interpella-tion Levasseur sur la catastrophe de l'usine Renault à Billancourt.

-----SÉNAT

Paris, 12 Juillet. La séance est ouverte à 3 h. 25, M. Ch. Ré-gimanset, préside.

gimanset, préside.

Le président prononce l'éloge funèbre de M. Vacherie, sénateur de la Haute-Vienne.

Le Sénat adopte le projet de loi portant modification de l'article 48 de la loi de finances du 31 décembre 1917 relatif à l'inspection de l'enseignement technique.

Le projet de loi sur la navigabilité de la Seine est adopté.

Le Sénat adopte ensuite un projet de loi relatif au taux des pensions à accorder aux militaires et marins atteints de cécité ou amputés des deux membres, puis il s'ajourne à jeudi prochain, 3 h.

La séance est levée à 5 h. 55.

Le Salut de nos Amis d'Italie

Du front italien nous avons recu l'adresse suivante que flous publions avec plaisir :

Les jeunes poilus de la classe 18 qui combattent actuellement dans le Trentin conquis envoient du haut de ses monts leur salut cordial à leurs frères d'armes de France qui combattent pour la cause commune. Vivent la France et l'Italie ! gloire aux Alliés !

Signé : Vittiglio Pierre, rue des Grottes, Saint-Marcel ; Castorina Vincent, chemin du Roucas-Blanc, 2 ; Tarrabori Attlio Marcel, rue Spinelly, 17, Saint-Mauront ; Viti Arrigo, rue Loubon, 114, Belle-de-Mat ; Venchi Luigi, rue de la Barnière, 18, Capelette, soldats au 8º régiment d'infanterie de marche.

Nous remercions ces jeunes et valeureux Nous remercions ces jeunes et valeureux combattants de leurs chaleureux souhaits.

L'Orphelinat laïque départemental des Bouches-du-Rhône

Le Comité de l'Orphelinat laïque des Bouches-duRhône, avec lequel se sont solidarisés 96 municipalités, tous les sénateurs et députés, 28 conseillers généraux de notre département, etc., organise
une souscription dans les Bouches-du-Rhône.
La première liste a produit 5.315 fr. 40. Parmi
les souscripteurs figurent : M. le préfet, 200 fr.;
M. Payot, recteur d'Académie, 20 fr.; M. Peytral, sénateur, 50 fr.; M. Flaissières, sénateur,
50 fr.; le général Peillard, gouverneur de Marseille, 10 fr.; M. Sixte-Quenin, député, 100 fr.;
M. Bergeon, député, 20 fr.; M. Zévort, sous-préfet
d'Aix, 25 fr.; Syndicat des Capitaines au long,
cours, 250 fr.; M. Ch. de Larivière, 50 fr.; la
commune de Marseille a souscrit 500 fr.; Arlès,
400 fr.; Gardanne, 200 fr.; Port-Saint-Louis,
300 fr.; Cassis, 50 fr.; Port-Baint-Louis,
300 fr.; Cassis, 50 fr.; Port-Baint-Louis,
du Comité, M. Vial-Hermolaüs, directeur de l'école
publique d'Endoume, place Saint-Eugne; chez le
trésorier, M. Ceccaldi, conseiller d'arrondissement,
rue Clovis-Hugues, 78, à la Belle-de-Mai.

EXCURSIONS ET SORTIES

Excursions et promenades en mer. — Les Excursionnistes Marseillais partiront demain de la gare Saint-Charles, à 5 h. 20, pour les gorges de Caramy et l'Ermitage de Saint-Quinis deux jours, inscription obligatoire); de Mazargues à 8 heures, pour Sormiou. Dimanche : de Château-Gombert à 8 heures, pour la source des Ouïdes.

La Famille partira demain de la gare Saint-Charles, à 5 h. 20 pour Brignoles et le valion Sourd; à 6 h. 5 pour Saint-Zacharie et la pâche aux écrevisses. De la gare Noailles à 5 h. 30 pour Aubagne et la Sainte-Baume; à 6 h. pour Aubagne et le valion de Signove. Détails au siège.

M. Les Excusionnistes de Provence partiront de la gare Saint-Charles demain matin, à 4 h. 17,

pour la Chartreuse de Montrieux ; rentrée dimanche soir à 21 h. 59. P. V. F. — Dimanche 15, rendez-vous gare Saint-Charles à 6 h. 30 pour la Redome et Méjean. Rentrée à Marseille à 19 h. 30 P. V. F. — Les Excusionnistes Avèyronnais front demain à Sormiou. Rendez-vous cours Saint-Louis, à 5 h. 45 ; départ, 6 heures.

Notules Marseillaises

Le Prix du Sucre

Il est augmenté, depuis hier matin, de deux ous par kilo. Le moment n'est peut-être pas rès bien choisi, alors que l'on nous exhorte à faire des confitures. On eut pu peut-être attendre deux mois encore pour n'avoir à faire subir la hausse qu'après la période prévue par le gouvernement lui-même pour la livraison des quantités supplémentaires.

Nous n'en aurions sans doute pas parlé si

nous n'avions eu à relever le traitement spé-cial réservé à notre ville. Le sucre exotique débarque à Marseille pour la plus grande partie et notre département est le seul de France qui n'ait pas encore reçu la première application. Paris, Lyon, Bordeaux ont déjà pu percevoir le supplément pour confitures du mois de juin. Marseille ne l'a pas encore et l'on ne peut apporter aucune précision sur le jour - que nous espérons prochain - où nous au-

rons notre part...
Si nos ménagères avaient eu du sucre en juin elles l'auraient payé 1 fr. 45. Elles le paieront maintenant 1 fr. 55. C'est une dime supplémentaire d'environ 40.000 francs (il faut compter sur à peu près 4.000 quintaux), que les Bouches-du-Rhône paieront de plus que les autres départements. Pourquoi ?

Chronique Locale

La Température

Ciel beau, hier, à Marseille. Le thermomètre marquait : à 7 heures du matin, 20° 8 ; à 1 heure de l'après-midi, 26° 9, et à 7 heures du soir, 23° 5. Minimum, 11° 4 ; maximum, 28° 6. Aux mêmes heures, le baronètre indiquait les pressions de 764 "/" 8 ; 765 "/" 8 et 765 "/" 8. Un vent faible de Sud-Est, puis modéré de Sud-Ouest a régné toute la journée.

Les sardines. — Elles continuent à se vendre très cher, maigré qu'elles soient abondantes en cette saison. Ce poisson, qui était la ressource des familles peu aisées, n'est plus abordable pour elles. Dans les poissonneries, on le vend, certains jours, plus de 4 fr. le kilo. Vendredi dernier, par exemple, il s'est vendu de 4 fr. à 4 fr. 25 le kilo, tandis qu'à la criée il a été coté de 3 fr. 70 à 3 fr. 85. Même les sardinettes sont vendues, et à un prix élevé.

Nous avons reçu des élèves des écoles publiques garçons et filles) d'Allauch, pour les aveugles de la guerre, une somme de 13 francs que nous avons lait parvenir à la Mafrie de Marseille.

Le sucre pour les industriels. — Les pâtissiers, confiseurs, glaciers, etc., sont informés que la répartition du sucre pour le mois de juillet n'est pas faite encore. Ils seront avisés par une note dans les journaux dès qu'ils pourront recevoir livraison de sucre. Jusque-là, il est inutile qu'ils viennent demander des bons au bureau du Ravitaillement, rue Armény, 2.

**ALES liquoristes, cafetiers, hôteliers, restaurateurs, etc., dont le nom commence par un d'doivent se présenter, porteurs de leur carnet de sucre actuel au bureau du Ravitaillement préfectoral, rue Armény, 2, aujourd'hui vendredt ou lundi 16 juillet, de 9 heures à 11 heures 30, pour retirer leur bon de sucre pour le mois d'août.

Conseil de guerre. — Dans sa séance d'hier, le lonseil de guerre de la 15° région, sous la présience de M. le lleutenant-colonel Kervella, a rendu s jugements suivants :

les jugements sulvants:

O..., agent poseur à la Compagnie P.-L.-M., vol de fil de fer galvanisé et en laiton, en gare d'Avignon, au précudice de la Compagnie P.-L.-M., 1 an de prison avec sursis.

F..., 4º infanterie coloniale, absence illégale, 2 mois de prison (sursis).

L..., classe 1916, du 5º hussards, détaché à la poudrerie de Saint-Chamas, absence illégale, 3 ans de travaux publics (sursis).

A..., dépôt de spahis marocains, à Arles, tentative de vol de vin, 3 mois de prison (sursis).

Chemins de fer P.-L.-M. Numéros des expéditions à recevoir les 13 et 16 juillet :

Marseille-Arenc, 1re catégorie : de 42.858 à 43.095
2º, de 170.735 à 171.446 ; 3º, de 403.026 à 403.195.

Marseille-Saint-harles direction de Vintimille :
1re catégorie, de A 102.256 à A 102280 ; 2º, de A 201.457 à A 201.583 ; 3º, de A 300.651 à A 300.707.

Autres destinations, 1re catégorie : de 10.984 à 10.920 ; 2º, de 213.850 à 214.387 ; 3º, de 303.263 à 303.480.

Marseille-Prado marchendisce.

303.480.

Marseille-Prado, marchandises de quais, 1re catégorie, de 53.592 à 53.719 ; 2°, de 97.160 à 98.060 ;
3°, de 122.501 à 122.615. — Marchandises de grues,
1re catégorie : 2° catégorie, de 7.642 à 7.674.

Marseille-Prado-Vieux-Port, 1re catégorie : de
15.993 à 15.333 ; 2°, de 23.799 à 23.968 ; 3°, de 30.385
à 30.403.

Saint-Louis-les Aygalades, 2° catégorie, de 50.653
à 50.704 ; 3°, de 75.144 à 75.145.

Opéra de la Plage. — Deux spiendides galas seront donnés à l'Opéra de la Plage, à l'occasion de la Fête Nationale et au prix ordinaire de splacès. Demain, en matinée, La Tosta, avec Mile Vogel, le ténor Saldou et M. Boulogne, On terminera par La Fille du Hégiment, avec Mile Lowelly, M. Cayssials, et M. Arnal. Dimanche, en matinée, Faust, avec Mile Vogel, M. Franklin, M. Botha, Mile Desprès et M. Boulogne.

Le travaii des apprentis, — Une exposition attire en ce moment l'attention du pubblic passant rue Saint-Ferréol; c'est celle qu'abrite la vitrine du Paradis des Dames. Tons les objets qui figurent à cette exposition sont l'œuvre des élèves de l'Enseignement Technique des Bouches-du-Rhône.

On remarque, notamment, la section des jeunes filles des Ecoles professionnelles et celle des jeunes filles fréquentant les cours complémentaires de préapprentissage. Par le fini de ces objets divers, groupés avec un soin intelligent, on sent l'application, le goût et la sûreié de main qu'ont déjà acquis ces apprentis et ces apprenties qui seront demain des ouvriers et des ouvrières excellentes. Qu'il nous soit permis de féliciter l'Union des Comittés de patronage pour leur féconde pensée et les exposants pour leur habileté.

L'Expropriation des quartiers de la Bourse. —
Dans sa seance d'hier, le jury d'expropriation des
quartiers de derrière la Bourse, sous la présidence
de M. Viola, magistrat directeur, a accordé à Mme
Ailhaud, épouse Drogoul, pour son immeuble, sis
rue de l'Etrieu, 24, une indemnité de 52,000 fr.;
par l'organe de Ms Borel, Mme Drogoul, née
Ailhaud, demandait 65,000 fr. d'indemnité, et la
Ville offrait 42,845 francs.
Les locataires dudit immeuble ont obtenu les indemnités suivantes : M. J. Aurélien Coullange,
2,500 fr.; veuve Pontier, 550 fr.
Dans toutes ces affaires, les intérêts de la Ville
étaient défendus par Me Jourdan; ceux des locataires, par Mes Couve et Coste.

Sous une automobile. — Un très grave accident

Sous une automobile. — Un très grave accident s'est produit, avant-hier soir, vers 7 heures 30, rue de la République, au coin de la Grand'Rue. La jeune Marie Badjaka, 12 ans, réfugiée grecque, traversait la chaussée, lorsqu'une auto, pliotée par le chauffeur Honoré Aune, 84, rue Dragon, la renversa. Une passante, Mme Siccardi, qui avait voulu préserver l'enfant, fut également projetée

C'est là, dans cette pièce claire, que le

dans une pharmacie voisine où on leur donna les soins nécessaires. Mme Siccardi put être ramnée chez elle, Mais la fillette, qui porte une fracture du crâne et de graves blessures au côté droit de la tête, a été admise à la Conception. On déses-père de la sauver.

Marchandises transitant dans un port anglais. — La Chambre de Commerce a recu du Board of Trade l'avis suivant : « Désormais, tout expéditeur qui aura une marchandise qui passera en transit dans un port anglais devra faire une demande au Transhipment Committee of the War Trade De-partment 4, Central Building, Westminster, Lon-don, S. W. *

Syndicat des Eléveurs de porcs. — Les éleveurs, syndiqués ou non, sont convoqués lundi, à 2 h. 30 du soir, 50, rue des Dominicaines, pour le compta rendu de l'entrevue avec le ministre du Ravitail-

Accident mortel. — Un accident qui a eu des suftes mortelles s'est produit hier à midi sur les chantiers de l'entreprise Vaccaro. Un contre-mattre mineur, Massimo Martinelli, 38 ans, demeurant à l'Estaque-Riaux, fut surpris par une explosion de mine qui le projeta contre les rochers. Relevé et transporté dans les bureaux de l'entre-prise, il y reçut les soins les plus empressés. Mais les blessures du pauvre homme étalent mortelles et il ne tarda pas à rendre le dernier soupir.

Les désespérés. — Au cours de la matinée d'hier, des marins qui se trouvaient non loin du Parc à Bestiaux, virent un homme qui, depuis quelques moments, se promenait sur le bord de la mer, s'y jeter et disparaître. On se porta à son secours et on le ramena sur le rivage. Mais il était trop tard, la mort avait fait son œuvre. Le malheureux se nommait Joseph Paulin, âgé de 53 ans, natif de Saint-Remy et habitant 14, boulevard maurin. Le corps est au dépositoire.

Chronique des vois. — Pendant l'absence de Mma Castellina, marchande de victuailles, un malfaiteur inconnu a pénétré dans son appartement, traverse du Télégraphe, et s'est emparé d'une jumelle et de bijoux divers évalués à 350 francs environ.

Promenades en mer. — La Compagnie de Navigation Cotière effectuera, à l'occasion du 14 Julliet, demain et dimanche, son départ, à 8 heures du matin pour : Méjean, La Redonne, Carry, Sausset, Carro et Port-de-Bouc. Retour en ville à 6 h. 30 du matin. Embarcadère Vieux-Port, quai Sainte-Anne. Anne.

Le matin et l'après-midi promenades en mer j le tour du Château-d'H. Embarcadère : Vieux-Port, quai des Belges.

Petite Ohronique. — A Prouvênço, sôci e felibre s'acamparan, estou sero à 20 ouro 30, dins lou saloun dou café Nouaio, pêr ausi Mêste Piarre dins soun quart d'ouro sus « Lou Capoun e la Poulardo ». soun diart d'ouro sus « lou capour e la roulardo ».

— Le Conseil d'administration de la Mutualité
Maternelle porte à la connaissance des intérgées
que la séance de consultation des mères et nouverssons n'aura pas lieu demain.

— La T., générale des L., R., de l'O., de Marseille, qui devait avoir lieu dimanche, sous la présidence de la R., L., Vérité Réforme est renvoyée
au 22 juillet, à 5 heures du soir.

— Dans la liste des récompenses aux élèves du
Conservatoire, on a omis de mentionner le nom de
Mile Germaine Mouton, classe supérieure de Mme
Boissier, qui a obtenu un premier accessit.

Autour de Marseille

AUBAGNE. — Le sucre. — Les commerçants qui ont reçu avant-hier leur sucre raffiné de julilet, sont informés que cette marchandise ayant été facturée à la commune aux prix nouveaux, ils lui seront redevables d'un supplément de 0 fr. 40 par kilo dont ils se couvriront naturellement par l'application du tarif fixé par l'arrêté préfectoral du 10 julilet courant.

Vente de chevaux. — Le 16 du courant, sur le cours Legrand, à 15 heures, vente de 20 chevaux réformés de l'armée à chiffre égal au profit des agriculteurs munis d'un certificat du maire.

Assistance aux vieillards. — Les secours aux vieillards et aux familles nombreuses sont payables à la caisse du receveur à partir d'aujourd'hui vendredi.

Aix. —Mort à l'ennemt. — Nous apprenons la mort de M. Marius Daumas, en service commande, sur la ligne de feu, à l'âge de 43 ans. Nos condo-léances à la famille. léances à la famille.

Ecole de filles du cours Sextius. — Les élèves dont les noms suivent ont été reçues à l'examen du certificat d'études primaires : Afthoniades, Hypathie. Achard Mathilde, Amézieux Gilberte, Blanc, Marcelle, Bonnefoy Marie-Rose, Charpin Odette, Cheylan Paulette, Deleuil Madeleine, Giraud Marguerite, Girin Léontine, Gradit Marie, Laurent Julie, Mélia Henriette, Pélissier Gabrielle, Poussel Raymonde, Villard France.

Au concours des boureses de l'enseignement primaire supérieur, première série : Emilienne Céréda.

En félicitant les lauréates, nous complimentons les professeurs du joil succès de leur établis-

Hospice. — Relevé des dons remis à l'administration des Hospices pour les malades et blessés militaires : M. B. G., 5 fr.; Croix-Rouge de Lambesc, tilleul; F. Chaillel, fromage; M. C. Daumas, peches.

Cour d'Assises des Bouches-du-Rhône

Aix, 12 Juillet. La session des assises, qui s'ouvrira le 16 courant, sous la présidence de M. le con-seiller Chamblard, aura à s'occuper des affaires suivantes :

Lundi 16: Leporati Joseph, Martel Victorin, Lan-zofame Célestin, Dossetto Barthélemy, vol. Mardi 17. matin: X... Louis, abus de confiance; soir: Moedjens Léevin viols, attentat à la pudeur. Mercredi 18. matin: Sorzano Louis vol; soir: Bardou Alexandre, Luchesi Charles, Léoni Sauveur, vel.

Jeudi 19: X... Charles, Ambrogio Biagio, André
François, Allègre Henri, vol.

Vendredi 20. matin: Faramia Jean, Arnaud Clément, vol; soir: Dassa Jacques, coups ayant occasionné la perte d'un œil.

Samedi 21: X... Saturnin, faux et usage.

Lundi 22: Larry Geograp Repuserand Papul, vol. Samedi 21: X... Saturnin, faux et usage.
Lundi 23: Lamy Georges, Roumestand Raoul, vol.
Mardi 24: Billo Joseph, F... Georges, Joubert Auguste, Santini Torelli, B... Léopold, vol.
Mercredi 25: Negri Roch, Santelli Pierre, Molineri André, coups à agent avec intention de donner la mort.
Jeudi 26, matin: Guillon Jean, faux en écriture
commerciale; soir: Raufaste Jean, attentat et outrage public à la pudeur.
Vendredi 27: Mandero Philippe, Pfister Adolphe,
Cuto, femme Pfister, Mangero Angelo, Godolici,
épouse Mangero; La Rosa, veuve Cuto, vol et recel.
Samedi 28: R... Jean, R.. Blaise, N... Vincent,
corruption de fonctionnaire. MM. Rôl et Vulliez, avocats généraux, rem-pliront alternativement le rôle de ministère public.

COMMUNICATIONS

Syndicat dos Contrôleurs et Guichetiers des théatres-cinémas. — Réunion dimanche, à 9 heur res.

Syndicat des Ouvriers et ouvrières teinturiers, blanchisseurs et partiès similaires. — Le Syndicat est définitivement formé. Un appel est fait à tous pour que chacun vienne donner son adhésion. Dimanche, excursion familiale sur Pichauris. Rendez-vous à 6 h. 15 devant la Bourse du Travail, Port de vivres obligatoire, tram de la Bourdonnière. Les adhésions seront reçues. Invitation cordiale à tous.

Syndicut du batiment. — Les ouvriers menuisiers, machinistes, monteurs de moulins, syndiqués et non syndiqués, réunion dimanche matin, à la Bourse du Travail.

Union syndicate des ouvriers boulangers. — Demain samedi 14 du courant, à 7 h. 30 précises du soir, réunion extraordinaire du Conseil d'administration. Présence d'extrême urgence.

Servières, qui rapidement a procédé au lavage antiseptique de ses mains, s'approche du blessé. A ce moment, Maury sort d'une pièce voisine, apportant les instruments qui viennent d'être passés à l'étuve et qu'il pose sur un guéridon à portée du praticien. Celui-ci, déjà, s'est emparé d'un bistouri convexe. Il se penche sur Roger Darmont, et durant quelques secondes il examine la

Puis, un peu pâle, mais d'une voix nette, bien assurée, il explique aux aides qui se tiennent à ses côlés :

- Mon premier diagnostic va se trouver confirmé, j'en ai la certitude. D'un examen' très superficiel de la plaie, j'ai conclu à une fracture violente de la table interne, la table extenne qui a reçu le choc étant peu intéressée. Il y a la semble-t-il, une contradiction singulière que vous vous expliquerez pourtant par cette comparaison qu'un choc sur de la glace produit des fissures profondes dans les couches inférieures alors que souvent le point atteint semble parfaitement indemne.

« Je soupçonne également, vu la persis-tance du coma, la formation d'esquilles os-seuses ayant pénétré dans la matière cérébrale et déterminé de graves lésions.

(La suite à demain.)

Feuilleton du Petit Provençal du 13 Juillet

PREMIERE PARTIE LA BRUNE ET LA BLONDE

Une demière lueur sanglante dans les yeux de Servières, un dernier froncement des sourcils, une dernière lutte en lui-- Allez, Vincent.

L'aide quitte la chambre... Le chirurgien revient vers Christiane. De nouveau il lui mouille les tempes, lui fait respirer de l'éther. ... Inutilement. Servières murmure:

— Elle m'échappe... pour cette fois.
Puis, avec son mauvais sourire :
— Que faire ? Que faire ?...
Mais voici les aides.
Ils sont entrés, ils s'approchent.
Il faut prendre une décision.
Le chirurgien questionne.

Le chirurgien questionne :

— Les infirmiers sont là ?

— Ils attendent à la porte.

riants.

- Faites-les entrer. Les infirmiers, deux colosses aux visages de douceur et de bonté, paraissent, sou-

A vivre au milieu de la souffrance des autres, ils ont acquis cette belle et sereine philosophie qui fait les sages. Ils connaissent la tâche qu'ils ont à rem-Avec des précautions, des délicatesses

que ne feraient pas soupconner leurs mains énormes et leurs bras velus, ils s'emparent du blessé, ils le portent dans le couloir, l'installent dans la cage de l'ascenseur spécialement aménagé à cet effet et qui va, doucement, sans secousses, le transporter dans la salle d'opérations même.

Servières, après leur sortie, ne quitte pas la chambre tout de suite.

Il reste là, durant quelques secondes, les yeux fixés au visage toujours blème... tou-jours tragique... au visage si beau de Chris-

fiane.

Il dit à l'aide — c'est Lebray — qui, selon ses ordres, va se tenir auprès d'elle:

— Vous ne quitterez pas cette femme même lorsqu'elle aura repris connaissance.

Le jeune homme a un hochement de tête:

— Compris, maître... Et, si c'est avant la fin de l'opération, je la retiendrai ici, n'est-- Vous ne quitterez pas cette femme meme lorsqu'elle aura repris connaissance.

Le jeune homme a un hochement de tête:

- Compris, maître... Et, si c'est avant la fin de l'opération, je la retiendrai ici, n'est-ce pas ?

- Oui.

Servières referme la porte derrière lui.

Pendant les quelques secondes qui se sont écoulées entre l'instant où le docteur Servières, à la sortie de la chambre, s'est engagé dans le couloir et celui où il pénètre dans la salle d'opérations, plusieurs pensées ont traversé son esprit.

- Pensées pénibles, pausées inquiétantes sans doute, car son front s'est ridé davan-lest étendu sur la table.

mais.

Maintenant, Servières n'a plus guère à espérer.

Mais il est arrivé.

En face de lui, de la cage de l'ascenseur, ouverte de nouveau, les infirmiers sortent le blessé.

- Quelques secondes plus tard celui-ci est étendu sur la table. ce pas ? — Oui.

En détresse I Maury a assisté les infirmiers dans leur Il se tient dans le couloir, devant la cage de l'ascenseur. - Allez, ordonne le docteur... d'un geste

Les portes vitrées se referment. L'appareil s'élève, lentement. Le chirurgien, lui, s'est dirigé vers l'ex-frémité du couloir. Il reprend là l'escalier qui monte à l'étage

au-dessus, à l'étage où, sous le toit vitré, se trouve la salle d'opérations.

... Cette salle dallée, aux murs revêtus de céramique blanche, à la grande table de nickel qu'une machinerie compliquée permet de soulever, d'incliner, par une simple pression sur un levier placé à côté.

Sur deux petites tables voisines, des trousses... des outils délicats... des éponges, des pansements... des bocaux remplis ges, des pansements... des bocaux remplis d'eau et de liquides antiseptiques sont pré-

tage... car ses épais sourcils se sont fron-cés plus encore. Quel bénéfice retirera-t-il, à présent, de cette opération très incertaine qu'il va pra-

... Ce soir... en apprenant ce malheur survenu à Darmont, îl a eu un moment de joie, espérant qu'il allait peut-être pouvoir réaliser le vœu le plus cher, le plus ardent de son âme.
... Avoir à lui cette Christiane qu'il dési-rait depuis des jours si follement, si ar-

L'avoir, non de son plein grê... non comme une amante délicieusement éperdue... non comme une maîtresse câline et tendre... l'avoir dans le frémissement de sa évolte... de son indignation... de sa haine peut-être... mais l'avoir pourtant... Hélas ! ce n'a été, cela, qu'un rêve... Le plan savamment échafaudé n'a pas

Christiane a échappé au piège tendu. Et cette occasion de triompher de sa ré-sistance ne se retrouvera sans doute ja-

ionné les résultats escomptés.

jeune chirurgien — joignant à l'application rationnelle des toutes récentes découvertes rationnelle des tottes recentes decouvertes de Pasteur, encore à peine passées dans le domaine pralique, ses qualités personnel-les de sang-froid, d'habileté, de parfaite sû-reté de main — a déjà réalisé des opérations jugées merveilleuses.
... C'est là qu'il a arraché à la mort des blessés condamnés, abandonnés par ses confrères.

Rapidement, il quitte sa redingote, revêt sa longue blouse de travail.

Il revient ensuite vers la table.
Sur son visage, à présent, c'est le calme apparent. Des préoccupations... des inquiétudes... des sentiments violents qui peuvent... qui doivent encore s'agiter en lui, plus rien

ne parait. ne paraît.

Les aides ont appuyé la tête de Roger sur un coussin. Ils l'ont assujettie solidement en l'inclinant à gauche de façon à bien mettre en évidence le temporal droit au milieu duquel se trouve la fracture.

Ils ont rasé la chevelure tout autour sur une assez grande étendue et aseptisé à nouveau la plaie

veau la plaie... Leur rôle est terminé... celui du prati-Lear role est termine... celui du prati-ciem va commencer. La lampe mobile est amenée au point exact qu'elle doit occuper pour donner son maximum de clarté et projeter ses rayons dans le sens le plus favorable.

PAUL ROUGET.

MARSEILLE ET LES JOURS SANS VIANDE Des Chiffres expliqués

par d'autres Chiffres

Il nous a paru intéressant de savoir, pour Marseille, quel avait été le résultat obtenu par les soirs sans viande, puis par les deux jours sans viande. Et il nous semblait que la comparaison des mois d'avril, mai et juin en 1916 et 1917, nous fixerait au sujet de la quantité de viande consommée. Comme tout le monde, nous nous attendions à un déficit en faveur de 1917.

Or, il n'en est rien ainsi que le démontre

en faveur de 1917.

Or, il n'en est rien, ainsi que le démontre le droit de cheville perçu aux Abattoirs sur les quantités de viande livrées à la consommation, à raison de 0 fr. 25 par cent kilos. Voici les chiffres qui nous ont été fournis :

Avril 1916, 3.198 fr. 34, pour 1.279.336 kilos de viande ; 1917, 2.869 fr. 71. D'où un déficit de 328 fr. 63 et de 131.452 kilos, largement comblé par les deux mois suivants : Mai 1916, 2.530 fr. 03 et 1.012.012 kilos contre 2.863 fr. 37 et 1.145.348 kilos en 1917. Excédent, 333 fr. 34 et 133.326 kilos

Juin 1916, 3.108 fr. 38 et 1.243.352 kilos contre 3.163 fr. 64 et 1.267.456 kilos en 1917. Excédent, 60 fr. 26 et 24.104 kilos.

Donc, s'il faut s'en rapporter aux chiffres

tre 3.168 fr. 64 et 1.267.456 kilos en 1917. Excédent, 60 fr. 26 et 24.104 kilos.

Donc, s'il faut s'en rapporter aux chiffres des statistiques, Marseille a davantage consommé de viande avec les jours et les soirs sans viande que précédemment. Et cependant, les rapports des commissaires de police sont unanimes à reconnaître que les restaurants, hôtels, auberges et pensions observent scrupuleusement les restrictions imposées par les décrets de mai, relatifs à la consommation de la viande, tandis que les boucheries et charquieries tiemment leurs portes rigoureusement fermées durant les deux jours sans viande.

Marseille me fait donc pas preuve de mauvaise volonté. Et si l'on y réfléchit, l'augmentation de la consommation de la viande tient à diverses causes et surtout à l'augmentation considérable du chiffre de la population et du prix des légumes, en général.

Au sujet de l'augmentation de la population, les statistiques mensuelles de la police permettent facilement de s'en faire une idée. La moyenne mensuelle des permis de séjour délivrés aux étrangers, nouveaux venus, varie entre 400 et 500, soit environ 450, pour une ou plusieurs personnes, environ 800 personnes au total. Pour l'année, cela représente un premier surcroît de population d'environ 10.600 personnes.

A ce premier chiffre, il faut ajouter les

A ce premier chiffre, il faut ajouter les travailleurs coloniaux ou protégés, qui sont munis de cartes spéciales, vertes ou chamois; 7.302 de ces cartes ont été délivrées dans le courant du seul mois de mai 1917. Il est vrai qu'un bon, tiers de ces « travailleurs » est ensuite dirigé à l'intérieur de la France. Mais l'élément restant n'en constitue pas moins, à la fin de l'année, un surcroit considérable de population.

population.

Il faut, en outre, tenir compte des effectifs militaires, du va-et-vient des soldats permissionnaires français ou anglais, etc., et de l'afflux constant des réfugiés et des réformés

de guerre.

En tenant compte de tous ces éléments, il n'est pas exagéré de dire que la population marseillaise, depuis la guerre, a augmenté dans de sensibles proportions, et qu'elle atteint, en ce moment, près de 700.000 âmes. Seulement depuis un an, il faut compter environ un surcroît de 40.000 habitants. D'allleurs, la distribution des cartes de sucre l'a surabondamment prouvé.

Il n'est donc pas étomnant que la consommation de la viande ait augmenté, melgré l'obligation des deux jours d'interdiction, puisque les autres jours, la consommation a augmenté en raison même du nombre des consommateurs et de la cherté des légumes. Et voilà comment, en étudiant de près les statistiques, on finit par expliquer leurs contradictions apparentes, et par admettre que les Marseillais ent contrataments. tradictions apparentes, et par admettre que les Marseillais ont scrupuleusement observé les deux jours sans viande, tout en consta-tant que Marseille en a davantage con-sommé.

La Chasse sera-f-elle autorisée cette année ?

On nous demande de divers côtés si la chasse ouvrira, cette année, de même qu'avant la guerre ou bien si l'on s'en tiendra à la demi-mesure qui consiste à autoriser sous certaines conditions la destruction des animaux nuisibles.

Nous nous sommes renseigné auprès de l'autorité préfectorale et il nous a été répondu que rien encore n'était prévu pour cette année. Seul le ministre de l'Agriculture a qualité pour prendre une décision. Quand cette décision sera prise, ce qui ne se produira pas avant quinze jours ou trois semaines, il donnera ses instructions aux préfets qui prendront un arrêté en conséquence. Jusque-là, il serait au moins prématuré de parler de l'ouverture de la chasse.

LES MARSEILLAIS A PARIS

Exposition Van Maldère

Nous sommes heureux de signaler à nos lecteurs le grand succès que remporte actuellement à Paris, à la Galerie Boutet de Monvel, 13, rue Tronchet, une exposition de peintures et aquarelles de notre distingué concitoyen Raoul Van Maldère.

Grace à pinsieurs expositions à la Galerie Olive, au boulevard Longchamp, Van Maldère est bien connu des amateurs marseillais qui, depuis plusieurs années avalent apprécié son talent et sa lumineuse palette.

Mobilisé depuis le début de la guerre, Van Mal-dère fit vaillamment son devoir de soldat; il est aujourd'hul employé au service du camouflage, à

anjourd'hut employe au service du camouhage, a Paris.

Dans son exposition actuelle, ses sujets sont presque tous empruntés au Midi provençal. C'est ainsi qu'en peinture ou en aquarelle nous avons vu, en pleine et radieuse lumière, des coins pittoresques de La Ciotat, de Cassis, de la Sainte-Baume, Saint-Cyr, des Baux, des Aliscamps et d'Avignon.

Marseille et la Guerre

Morts au champ d'honneur

Au nombre de nos concitoyens glorieusement tombés pour la défense de la Patrie nous avons à citer aujourd'hui les noms De M. Joseph Penchi, soldat au 294º d'infanterie, tué à l'ennemi le 25 mai 1917 à l'âge

de 41 ans.

De M. Marius Daumas, d'Aix-en-Provence,
tué à l'ennemi le 7 juillet 1917 à l'âge de 43 ans.
De M. Casimir André, de la division maro-caine, cité à l'ordre de la brigade, tué à l'ennemi le 15 mai 1917.

Le Petit Provençal partage l'affliction des familles si cruellement éprouvées et les prie d'agréer ses bien vives condoléances. Comité de secours des Agents

des contributions indirectes Le Comité de secours des Agents des Contributions Indirectes a, ainsi qu'il suit, réparti le montant de son 34° versement, s'élevant à 950 fr.:
Aux veuves et orphelins des agents des C. I.
900 fr.; Orphelins de la guerre, 100 fr.; sinistrés
des départements envahls, 100 fr.; Mutilés de la
guerre, 100 fr.; sinistrés beiges, 100 fr.; Cuillerée
de latt, 100 fr.; Vestiaire des orphelins de la
guerre, 50 fr.; assistance aux convalescents militaires, 50 fr.; Nos Spidats, 50 fr.; œuvre des tuberculeux militaires, 100 fr.
Le montant total des versements à ce jour s'élève
à 31.311 francs.

La Réunion des Fabricants d'Huiles au Ministère du Ravitaillement

- De notre correspondant particulier -

Paris, 12 Juillet.

De nombreux fabricants d'huiles de toutes les régions se sont réunis aujourd'hui à trois heures, au ministère du Ravitaillement, sur la convocation de M. Viollette. Celui-ci leur a fait connaître que le gouvernement s'était rendu acquéreur de la récoîte de 1918 du Sénégal et de l'Afrique Equatoriale en graines d'arachide et d'huile de palme (récoîte qui commence en janvier).

Les quantités produites seraient transportées en France par les soins du gouvernement et mises à la disposition des fabricants pour être transformées en huiles. Il s'agissait de connaître dans quelles conditions ces quantités pouvaient être réparties.

Il existe trois groupes de fabricants : celui de Marseille, le plus important, celui de Bordeaux et celui des ports de la Manche. Les fabricants, qui s'étaient réunis avant la séance, ont fait connaître au ministre leur accord sur ce point établi, comme suit : 62 % pour Marseille, 38 % pour les deux autres groupes, qui se mettront d'accord ultérieurement. — R. Paris, 12 Juillet.

REMISE DE DECORATIONS

Rappelons qu'à l'occasion du 14 juillet, une partie des troupes de la garnison sera passée en revue, à 8 h. du matin, sur le terre-plein de la place de la Préfecture.

Au cours de cette cérémonie seront conférées les décorations suivantes aux officiers, sous-officiers et soldats ci-après:

rées les décorations suivantes aux officiers, sous-officiers et soldats ci-après:

Général Guerrier, commandeur de la Légion d'honneur; de Chevigne, capitaine au se chasseurs à cheval, chevalier de la Légion d'honneur avec Croix de guerre; Fontan, officier d'administration de 1º classe, chevalier de la Légion d'honneur; zucarelli, lieutenant au 36º d'infanterie, chasseur au 20º d'infanterie; Belmont, chasseur au 20º d'anfanterie; Belmont, chasseur au 20º bataillon; Meyson, chasseur au 20º bataillon; Meyson, chasseur au 60º bataillon; Daujou, soldat au 25º d'anfanterie; Plautier, soldat au 23º d'infanterie; Plautier, soldat au 23º d'infanterie; Chagnon, soldat au 2º zouaves, Médaille militaire et Croix de guerre.

Modine, aspirant au 22º bataillon de chasseurs, Croix de guerre avec palme et étoile de bronze; Puthod, maréchal des logis au 2º d'artillerie, Croix de guerre avec étoile de bronze; Audibert, caporal au 30º d'infanterie, Croix de guerre avec étoile de bronze; Pourpier, soldat au 91º d'infantérie, Croix de guerre avec étoile d'argent; Chabert, soldat au 159º d'infanterie, croix de guerre avec étoile d'argent; Chabert, soldat au 159º d'infanterie, Croix de guerre avec étoile d'argent; Croix de guerre avec étoile d'argent; Chabert, soldat au 159º d'infanterie, Croix de guerre avec étoile d'argent; Croix de guerre avec étoile d'argent; Théobald, soldat au 169º d'infanterie, Croix de guerre avec étoile de bronze; Viennet, Croix de guerre avec étoile de bronze; Viennet, Soldat au 378º d'infanterie, Croix de guerre avec étoile de bronze; Viennet, Soldat au 378º d'infanterie, Croix de guerre avec étoile de bronze; Viennet, Soldat au 378º d'infanterie, Croix de guerre avec étoile de bronze; Coudour, soldat au 378º d'infanterie, Croix de guerre avec étoile de bronze; Coudour, soldat au 378º d'infanterie, Croix de guerre avec étoile de bronze; Coudour, soldat au 378º d'infanterie, Croix de guerre avec étoile de bronze; Coudour, soldat au 378º d'infanterie, Croix de guerre avec étoile de bronze; Coudour, soldat au

En outre, seront remises aux parents :

En outre, seront remises aux parents:

Croix de chevalier de la Légion d'honneur avec
Croix de guerre, à Mme Pacchiodo, veuve du lieutenant Pacchiodo, du 163° d'infanterie.

Croix de guerre avec étoile, à M. Graille, père
de l'aspirant Graille, du 24° bataillon de chasseurs à pied.

Croix de guerre avec étoile de bronze, à M. Vidal, père du sergent Villal, du 17° d'infanterie.
Groix de guerre avec étoile de vermell, à M.
Fache, père du caporal Fache, du 273° d'infanterie.
Croix de guerre avec étoile d'argent, à M. Bartoil, père du caporal Bartoli, du 46° bataillon de
chasseurs à pied.

Croix de guerre avec étoile de bronze, à M. Villecrosse, père du caporal Villecrosse, du 23° bataillon de chasseurs à pied.

Croix de guerre avec étoile d'argent, à Mme Ducret, veuve du soldat Ducret, du 8° cuirassiers.

Croix de guerre avec étoile de bronze, à M.
Aussel, père du soldat Aussel, du 38° régiment
d'infanterie.

Croix de guerre avec étoile de bronze, à M.
Aussel, père du soldat Aussel, du 38° régiment
d'infanterie.

Aussel, père du soldat Aussel, un se d'infanterie. Croix de guerre avec éteile de bronze, à Mme veuve Moulin de Bandeau, mère du soldat Moulin de Bandeau, du 4° colonial.

Croix de guerre avec étolle de bronze, à M. Colonna, père du soldat Colonna, du 5° colonial, tous morts au champ d'honneur.

Tentative d'Assassinat à Saint-Julien

Assailli chez lui par des bandits, un vieillard est sauvé par ses voisins

vicillard est sauvé par ses voisins

Le riant quartier de Saint-Julien était mis en émoi, hier après-midi, vers 3 heures, à la nouvelle qu'un paisible habitant du voisinage venait d'être victime d'une audacieuse agression à domicile et a demi-assommé par des bandits.

Il était environ 2 heures et demie, quand des cris : Au secours ! A l'assassin ! étaient tout à coup entendus boulevard Pignatel, villa vincent, où M. Vincent Pulzone, âgé de 70 ans, habitait seul. De tous côtés les voisins accoururent et virent s'enfuir trois jeunes chenapans.

M. Pulzone fut trouvé étendu sur le sol et plein de sang dans sa cuisine. Il avait été frappé de deux ou trois coups de barre de fer à la tête. Son état paraissait grave. Le docteur Fabrègues, un des voisins accourus, lui prodigua aussitôt les meilleurs soins.

Pendant ce temps, un autre voisin partait avec son auto à Saint-Barnabé, d'où il ramenait bientôt la brigade Morucci, de la Sûreté. Les agents, très activement, fouillèrent aussitôt les traverses voisines. Ils purent ainsi arrêter l'un des bandits, un jeune homme de 25 ans environ, qui simula la folie, et dit, en riant, s'appeler Petit-Bleu Pierret, 23 ans, et exercer la profession de crieur de journaux. Les agents durent le protéger contre la foule exaspérée.

MM. Nietto. commissaire de police, et Péraldi.

aux. Les agents durent le protéger contre la foule exaspérée.

MM. Nietto, commissaire de police, et Péraldi, secrétaire, qui s'étalent en hâte rendus sur les lieux, apprirent que M. Pulzone, quelques heures avant, avait essayé d'encaisser le montant d'une petite retraite. Il avait du être suivi par les malfaiteurs, qui avaient pénétré chez lui après son repas. D'ailleurs, la villa Vincent est isolée, et M. Pulzone passait pour avoir des économies.

M. Pulzone passait pour avoir des économies.

M. Pulzone fut surpris et frappé dans sa cuisine. Puis, les bandits se mirent aussitôt à fouiller les meubles. Mais la brusque arrivée des voisins les fit déguerpir sans rien emporter.

L'individu arrêté, qui simule la folie, paraft être un vagabond cynique et dangereux. Il mordit cruellement l'agent Durbec qui, le premier, s'empara de lui. Il portait trois pantalons et un veston usagé, mais n'avait dans ses poches aucun papier d'identité, et se refusa à toute explication, se contentant de répondre parfois : « On ne meurt qu'une fois!»

H a été conduit sous bonne escorte au violon central.

central.

Quant à M. Pulzone, la victime, il a été transporté en auto par une voisin, chez sa femme, commerçante, rue de l'Eveché, 25. Tout porte à croire que son état, quoique grave, ne met pas ses jours en danger.

Les deux autres bandits, dont on possède le signalement, sont activement recherchés. — E. L.

Les Sursis d'Appel aux Classes 1892 et au-dessous

Paris, 12 Juillet. Voici le texte exact de la proposition de résolution de M. Bonniard, député des Hau-tes-Alpes :

tes-Alpes:

La Chambre invite le gouvernement à mettre en sursis d'appel, pendant un délai égal au service supplémentaire qu'ils ont accompli par rapport à l'appel de leur classe, les hommes des classes 1892 et plus ancien

Bulletin Financier

Le montant total des versements à ce jour s'élève à 31.311 francs.

Au syndicat des Ouvriers aux Tabacs

La 105° collecte parmi les membres du Syndicat a produit 109 fr. 45, qui ont été distribués comme suit : pour les blessés militaires (Croix-Rouge), 38 fr. 60 ; pour les blessés militaires (Croix-Rouge), 11.58, 10 fr. 85. Total, 109 fr. 45.

Le salut aux troupes américaines

Dans sa dernière assemblée générale, la Société des Médaillés de 1870-71 a voté l'ordre du jour suivant :

Les Médaillés de 1870-1871 et Décorés de guerre réunis à l'occasion de l'assemblée générale statutaire, adressent leurs plus virs sentiments de fraternelle bienvenue aux soldats et marins de la grande République des Elats-Unis, patrie de Washington et de Lincoln, qui viennent aider la la France et les nations alliées à accomplir l'œuvre de libération intégrale de l'Europe envahie et menacée par la barbarie des dernières victoires de la vaillante armée russe, et saluent avec fiarté l'aurore de la victoire définitive du Droit

et de la Civifisation, qui assurera à jamais l'indé-pendance des nations contre le militarisme brutal des empires centraux.

SPECIAL PAR FIL

L'Offensive russe

LA MARCHE SUR LEMBERG

Communiqué officiel Pétrograde, 12 Juillet.

Le grand état-major russe fait le communiqué officiel suivant :

FRONT OCCIDENTAL. - Sur le Dniester et la rivière Lomnitza notre offensive a continué à se développer dans la journée d'hier.

Après un combat acharné et sanglant, 'ennemi a été chassé de la ville de Ka-La Revue du 14 Juillet lusz qui a été occupée par nos troupes.

A l'ouest de Vagorodozany sur le front Rabouwka-Rossoulna-Kriwisz, l'ennemi bre de prisonniers entre nos mains. profitant de la région accidentée paralyse notre marche en avant.

Sur l'autre front aucun changement. FRONT ROUMAIN ET DU CAUCASE. - Aucun changement.

Le développement des opérations et les résultats acquis

Pétrograde, 12 Juillet

Le fait important des opérations du 10 juillet, en dehors du développement que prend l'offensive du général Broussiloff, est la progression de l'armée du général Korniloff jusqu'à la vallée de la Lomnica et le passage des avant-gardes russes sur la rive gauche de cette rivière, que l'ennemi ne semble pas vouloir utiliser dans sa retraite comme ligne de résistance. La Lomnica a un cours sensiblement parallèle à l'ancienne ligne de tranchées à quinze ou dix-huit verstes en arrière de celle-ci. Le front que les Russes occupent maintenant le long de cette rivière, entre son confluent avec le Dniester et le Dobrovally, au Sud-Ouest, ne comprend pas moins de 25 verstes.

Le déclanchement de la nouvelle offensive entre Bogorodtschany et Zolotvina, dans la région montagneuse à gauche du front d'attaque du 8 juillet, donne à la base du camp d'opérations principales, c'est-à-dire à la ligne de Halicz à Zolotvina, une extension de 50 verstes et rejette dans les Carpathes la troisième armée autrichienne que commande le général Terstsiansky. Les forces russes arrivées sur la Lomnica à Dobrovaly, parachèvent le mouvement 'et dégagent ainsi la voie au nord-est, à l'armée du général Tcheremisoff, qui vient d'occuper Halicz et de s'établir sur la rive gauche du Dniester.

Deux directions apparaissent donc dès maintenant de l'ensemble des opérations, la première vers Dolina, bloquant contre les Carpathes l'aile droite du front ennemi, enfoncé le 8 juillet, l'autre, orientée vers Lvof, c'est-à-dire Lemberg, que l'avance au delà de Halicz marque plus nettement.

Enire temps, au nord de Brzezany, l'offensive commencee le 7, continue à ébranler les lignes ennemies pour appuyer les opérations au sud-est de Halicz, mais la distance à franchir présente de grandes difficultés, Des divisions allemande de l'active encadrent plus fortement les troupes autrichiennes, parmi lesquelles se trouvent quelques divisions turques, Notamment autour de Brzezany, on a pu identitifer, sur huit divisions, six allemandes, les trou Pétrograde, 12 Juillet

Dniester au delà de Halicz se trouvent à une centaine de kilomètres de Lvoff. Elles n'ont plus devant elles que la place forte de Niko-laïeff. Cependant, l'état-major prévoit que leur progression ultérieure sera peut-être ra-lentie par les organisations défensives de l'ennemi, qu'il a dû établir pour couvrir la capitale de la Galicie.

Les Evénements militaires d'après les Bulletins ennemis

COMMUNIQUE ALLEMAND

Genève, 12 Juillet. Le communiqué allemand s'exprime ainsi : Le communiqué allemand s'exprime ainsi :
THEATRE ORIENTAL. — Front du maréchal prince Léopold de Bavière. — La canonnade à été vive de nouveau près de Riga,
Smorgon et Baranovitschy. près de Lutskégolement. Dans le secteur de combat de la
Galicie orientale, elle a pris, par moment, un
caractère d'intensité considérable.
Sur la Schtakhara, nous avons repoussé
des détachements mobiles russes et sur le
Stockhod, au sud-est de Kovel, des attaques
locales ennemies entre le Dniester et les
Karpathes.

Karpathes.

Les Russes, avec des détachements mixtes, sont venus au contact de notre position de la Lomnitza. Près de Halicz, leurs éléments avancés ont atteint la rive occidentale de la rivière.

LES BUTS DE GUERRE DES ALLIÉS

Le gouvernement anglais

et la proposition russe Londres, 12 Juillet.

A la Chambre des Communes, en ré-ponse à une question, lord Robert Cecil dé-clare que le gouvernement anglais est prêt à répondre au désir émis par le gouverne ment russe, proposant une revision des buts de guerre des Alliés. Il est en consultation avec ses alliés au sujet de la forme dans laquelle la discussion de ces buts pourrait se faire.

Les Indemnités supplémentaires aux Fonctionnaires

Un crédit de 36 millions Paris, 12 Juillet.

Paris, 12 Juillet.

M. Joseph Thierry, ministre des Finances a déposé un projet de loi portant ouverture de crédits additionnels au titre de l'exercice 1917, en vue d'accorder aux fonctionnaires et agents de l'Etat des suppléments temporaires de traitement et des compléments d'indemnités pour charges de famille.

Ces crédits s'éléveraient à la somme de 34 millions 747.731 francs et seraient répartis par ministère et par chapitre. En outre, il serait ouvert aux ministres, au titre de l'exercice 1917, en addition aux crédits provisoires pour les dépenses des budgets annexes rattachés pour ordre aux budgets de leurs départements respectifs des crédits s'élévant à la somme de 366.460 francs.

Le Vin aux Soldats

Paris, 12 Juillet.

M. Ferdinand Morin, député d'Indre-et-Loire, et quelques-uns de ses collègues ont déposé une proposition de résolution ainsi conçue :

« La Chambre invite le ministre de la Guerre a organiser le service de l'Intendance aux armées de telle sorte que du vin à ti-tre remboursable puisse être fourni aux sol-dats. »

dats. »

M. Ferdinand Morin fait valoir, dans l'exposé des motifs, que le vin dans cette guerre, a été un précieux réconfort pour nos admirables soldats et que, pendant les chaleurs de l'été, il peut leur permettre de se procurer à un prix abordable, le vin utile à la santé.

Communiqué officiel

Paris, 12 Juillet.

Le gouvernement fait, à 22 heures, le communiqué officiel suivant : Journée calme, sauf dans la région | de part et d'autre, assez active. d'Ailles, du Panthéon et de Moron- L'ennemi a lancé une centaine villiers, où l'artillerie s'est montrée, i d'obus sur Reims.

Communique anglais

12 Juillet, 20 h. 55.

Un détachement ennemi qui tentait un coup de main contre nos tranchées à l'ouest de Queant a été rejeté au début de la matinée, laissant un certain nom-

L'aviation a montré hier une grande activité. Nos pilotes ent jeté, au cours de la nuit, un grand nombre de bombes sur les aérodromes et dépôts de munitions ennemis.

Dans la journée, huit autres expédi-tions ont été exécutées avec succès. Quatre appareils allemands ont été abattus en combats aériens, six autres contraints d'atterrir avec des avaries. Trois des nôtres ne sont pas rentrés.

lant de Lombaertzyde-les-Bains à Lombaertzyde-Ville.

Pour bien comprendre pourquoi nos organisations défensives ont subi une destruction totale, il faut se représenter le caractère de la guerre de tranchée dans ces dunes. Que l'on imagine des tranchées et des boyaux de communication creusés dans ce sable, à quelques centaines de mêtres de la mer, soumises à l'inondation, souvent totale, quand il pleut, à l'invasion du sable quand il vente, à l'effritement en tous temps, et voyez ce que des obus de 210, de 320 et de 420, peuvent faire de heau travail dans ces organisations instables.

Cependant les fantassins tenaient encore avec leurs mitrailleuses dans les trous d'obus, et ces tronçons de tranchées, quand les troupes d'assaut sortirent de leurs tranchées, d'abord, l'attaque réussit sur toute la ligne. Devast notre gauche l'ennemi avait assez rapidement atteint la rive du canal, c'est-à-dire un espace de 600 mètres.

Vers la droite, les troupes allemandes livraient' partie plus rude. Elles avaient affaire à une division écossaise, réputée pour sa vaillance, qui revint vite de sa surprise et refoula prestement l'ennemí dans ses tranchées de départ. En sorte, que le seul résultat obtenu par l'ennemi a été de gagner la rive de l'Yser, de son embouchure à cette sorte de crique qui porte le nom d'Ecluzette, et qui part du canal, vers le village de Lombaerzyde.

Les combats d'infanterie avaient partout cessé le 11 à midi, De midi à 6 heures, l'ar-

Les combats d'infanterie avaient partout cessé le 11 à midi. De midi à 6 heures, l'ar-tillerie allemande a continué de faire enten-dre sa voix. A partir de cette heure, tout est

redevenu normal.

Je n'ai pas d'autres renseignements depuis ce moment.

Les conférences du kronprinz

Le mouvement des ports français

succès par des sous-marins, 9.

L'œuvre des hydravions

Paris, 12 Juillet.

Paris, 12 Juillet.

Une Permission de douze jours

mois par roulement.

Communique belge

Le Havre 12 Juillet. Le Bureau de la presse fait le communiqué officiel suivant :

Pendant la nuit un détachement envoyé vers la route de Dixmude à Woumen, a rencontré un parti ennemi et l'a attaqué. Un violent corps à corps s'en est suivi au cours duquel les Allemands ont subi des pertes sérieuses et laissé trois prisonniers entre nos maina.

Au cours de la journée, quelques tirs de dispersion sur nes transhées et voies de communication, principalement vers Dixmude. Nous avons contrebattu les batteries adverses.

Léger bombardement dans la région de Hetsas.

SUR LE FRONT ANGLAIS LA GUERRE EN ORIENT L'Affaire de Lombaertzyde Sur le Front de Macédoine

Front britannique, 12 Juillet. De l'envoyé spécial de l'agence Heres:

L'affaire que nous appellerons, si vous voulez bien, l'affaire de Lombacttzyde, n'est ni
plus, ni moins, qu'un incident de bataille.
Sur un front réduit, de quatre kilomètres environ, l'ennemi a opéré une concentration
énorme d'artillerie lourde.

Le 10, vers 6 heures, le pilonage des premières lignes britanniques commence. Nos
alliés — le communiqué officiel l'a annoncé
— ont remplacé là les unités françaises.

Avant l'attaque, le front allemand s'étendait sur la rive droite de l'Yser, à peu près
à mi-chemin entre cette rive et la route allant de Lombacrizyde-les-Bains à Lombacrtzyde-Ville.

Pour bien comprendre pourquoi nos orga-De l'envoyé spécial de l'agence Haves : Communiqué officiel Paris, 12 Juillet. L'aviation britannique a bombardé la sta-tion d'Angista, à 30 kilomètres à l'est de Sérès. Combats de patrouilles et canonnade sur

le front du Vardar.
Le capitaine allemand et le pilote qui montaient l'appareil ennemi capturé hier, ont été faits prisonniers.

Dans la Légion d'honneur Les promotions du 14 Juillet

Paris, 12 Juillet. Sont inscrits au tableau spécial de la Lé-

Sont inscrits au tableau spécial de la Légion d'honneur:

Grand-croix: Percin, général de division; Franchet d'Esperey, général de division; Muteau, général de division.

Grand officier: MM Belin général de division, inspecteur général des services de l'arrière; Eydoux, général de division; Hirschauer, général de division; de Lartigue, général de division; Schweitzer, contrôleur général de l'administration de l'armée; Polin, médecin inspecteur.

Commandeur: MM. Corbière, colonel commandant le 142º d'infanterie; Camors, colonel commandant un centre d'instruction d'armée; Blondin, général de brigade; Leroux, général de brigade; Cherè, général de brigade; Jeanjean, colonel commandant un centre d'instruction d'armée; Blondin, général de brigade; Steinmetz, colonel commandant le 142º d'infanterie; Hertman, colonel commandant l'infanterie d'une division; Hennocque, général de brigade; Steinmetz, colonel commandant l'infanterie; de Laguiche, général de brigade; Félix, colonel commandant le 43º territorial d'infanterie; de Laguiche, général de brigade; Félix, colonel commandant le 142º d'armée; Besse, général de brigade; Puppéroux, général commandant une division d'infanterie coloniale; Besson, colonel commandant le 11º régiment d'artillerie; Lemoine, médecin inspecteur; Senot-Alméras-Latour, général de brigade; Penet, général de brigade; Gui, colonel; Lachèrre, lieutenant-colonel, commandant le 122º régiment d'infanterie; Ballion, lieutenant-colonel, commandant le 122º régiment d'infanterie; Sallé, chef de bataillon, commandant le 4º bataillon du 289º régiment d'infanterie; Boone, lieutenant-colonel commandant le 12º régiment d'infanterie; Elle, lieutenant-colonel, commandant le 30º régiment d'infanterie; Boone, lieutenant-colonel commandant le 50º régiment d'infanterie; Patey, général de brigade d'infanterie, Patey, général de brigade commandant le 141º régiment d'infanterie; Boone, lieutenant-colonel; Nanta, lieutenant-colonel, commandant le 50º régiment d'infanterie.

M. Petitjean, dans une proposition de résolution, réclame pour tous les hommes mobilisés une permission de 12 jours tous les quatre La Crise allemande Zurich, 12 Juillet. Uu télégramme de Berlin annonce que le kronprinz vient d'avoir un long entretien avec von Bethmann-Hollweg. Cette entrevue a eu pour résultat un accord sur la ligne politique qu'il convient de suivre à l'avenir. Le kronprinz a reçu jeudi, successivement les chefs des différents partis du Reichstag, y compris les socialistes majoritaires, et s'est entretenu longuement avec eux de la situation politique. — (Radio.)

ciorial; Venel Paul, ceneral de brigade commandant la 29º brigade commandant le territorie militarie de Goritza; Boblet, colonel, commandant une brigade d'infanterie.

Frèrègean, Heutenant colonel commandant le 19º tirailleurs sénégalais; Prudhomme, colonel commandant la subdivision de Mascara; Bremond, colonel d'Infanterie chef de la mission française, d'Egypte; Aubert, colonel d'infanterie coloniale, commandant la subdivision de Tadla-Zafan; Rethouard, colonel adjoint au commandement supèrieur des dépots des troupes coloniales.

Schmitz, général de brigade commandant la subdivision de Nice; Chenagon, colonel d'infanterie coloniale, commandant le camp de Fréjug.

Officter : de l'Altemand du Marais, général de division, cous-chef d'état-major général de l'armée ; Duffes, général de brigade ; Pathiot, chef d'escadron de cavalerie; Hervouet de la Robrie, Bernett de Commandant le Goritario de Cavalerie; le Comparien du Grès, capitaine au 8º hussards ; de Kervencael, chef d'escadron de cavalerie; le Testères de Bilanzac, colonel, commandant le 3º régiment de compandant la 3º régiment de compandant au 3º hussards ; de Kervencael, chef d'escadron de cavalerie; de Testères de Bilanzac, colonel, commandant le 3º régiment de cuirassiers à pied ; Clarke de Fromentin, lieutenant-colonel, 13º régiment de dragons ; de Masson d'Autume, colonel, 13º dragons ; de Bilanzac, colonel, commandant le 3º régiment de cuirassiers à pied ; Clarke de Fromentin, lieutenant-colonel, commandant le 10º d'infanterie ; Calais, chef de bataillon, 8º régiment de cuirassiers à pied ; clarke de Fromentin, lieutenant-colonel, commandant le 10º d'infanterie ; Robret, leutenant-colonel, commandant l La Guerre sous marine Le ministère de la Marine nous communique le relevé hebdomadaire suivant du mouvement des ports français pour la semaine finissant le 8 juillet :

Entrées, 1.067 ; sorties, 1.009.
Navires de commerce français coulés par des sous-marins ou des mines de 1.600 tonneaux et plus, 3 ; au-dessous de 1.600 tonneaux 1 neaux, 1. Navires de commerce français attaqués sans

et des patrouilleurs Paris, 12 Juillet.

Les hydravions et patrouilleurs des divers centres d'aviation maritime ont effectué, au cours du mois de mai, par tous les temps, 2.627 vols d'une durée moyenne d'une heure trois quarts. Ils ont attaqué quatorze fois des sous-marins et découvert, à trois reprises, des champs de mines. Un croiseur ennemi a été combattu.

Huit bombardements de nuit des bases ennemies en Belgique et en Adriatique, ont été effectués: Trois combats aériens ont été livrés, au cours desquels deux appareils ennemis ont été déruits. Un navire en détresse a été secouru.

nemis ont été détruits. Un navire en détresse a été secouru.

Le 1er juillet, dans l'Atlantique, un grand bâtiment, torpillé par un sous-marin, avait dû être évacué par son équipage et menaçait de sombrer. Cependant les petits patrouilleurs qui l'escortaient réussirent à le prendre à la remorque ét à le conduire en lieu sûr.

Le 6 juillet, un vapeur qui s'était échoué près de l'île d'Yeu pour échapper à un sous-marin, a pu être renfloué et ramené au port. Le même jour, dans les mêmes parages, un autre vapeur, précédemment considéré comme perdu, a pu être déséchoué et conduit dans un port.

Le capitaine au long cours Schoofs, commandant la Caravelle, de la Compagnie des Chargeurs Réunis, a reçu le 9 juillet, un témoignage de satisfaction du ministre de la Marine pour l'habileté avec laquelle il a su manœuvrer son bâtiment et éviter une attaque de sous-marin.

Sur le Front italien

Communiqué officie!

Rome, 12 Juillet. Le commandement suprême fait le commu-niqué officiel suivant :

Dans la vallée de Travignolo nous avons rejeté, par une contre-attaque énergique, un détachement ennemi qui, pendant la nuit, avait réussi, par une irruption, à atteindre notre position avancée sur le deuxième sommet du Combricon.

Sur le reste du front, l'activité du combat s'est bornée à des tirs d'artillerie peu intenses sur divers points.

Signé : CADORNAL

Les Etats-Unis et les profiteurs de la Guerre

Un message sévère du président Wilson contre les armateurs New-York, 12 Juillet.

Le président, dans une proclamation sur la question de la fixation des prix, invite les négociants à sacrifier leurs intérêts personnels aux intérêts supérieurs du pays et dé-

clare :
 « Le gouvernement et le public paieront un prix équitable pendant la guerre, mais aucun profit exerbitant ne sera toléré. Le patriotisme des commerçants doit être de même qualité que celui des morts et des blessés qui ont combattu sur les champs de bataille de France, ou alors ce n'est plus du patriotisme.

patriotisme »

Le président Wilson critique vertement les armateurs qui, par l'exagération des frets, ont suscité un obstacle presque insurmontable à la conduite de la guerre. Il déclare qu'il est urgent que ces armateurs changent d'attitude, car ils fournissent à l'Allemagne un moyen efficace de défaire les armées alliés.

Démission d'un Ministre anglais

Londres, 12 Juillet.

M. Austen Chamberlain, secrétaire pour l'Inde, a denné sa démission.

ONGUENT FOSTER

L'efficacité extraordinaire, le succès sans cesse grandissant de l'Onguent Foster consacrent qu'il est souverain pour assainir et for-tifier la peau.

Il est le remède enfin trouvé, guérissant d'une façon certaine et permanente : Eczéma, Herpès,



Dartres, Acné, Démangeaisons, Urticaire, Croûtes d'Humeur, Eruptions, Piqures de Monstiques, Boutons, Engelures, Crevasses, Varicelle globuleuse, Gourme et Vermicules des Enfants et autres affections de la peau.

Pour les hémorroïdes, l'Onguent Foster est sans rival. Echantillon contre O fr. 60, impôt et port compris, H. Binac, Pharmacien, 25, rue Saint-Ferdinand, Paris-17.

LES CARRIÈRES COMMERCIALES

Que vous vous destiniez au commerce ou à Que vous vous destiniez au commerce ou a l'industrie, la Comptabilité, la Sténo-Dactylo vous sont indispensables, Apprenez-les prati-quement en leçons particulières ou par corres-pondance aix Etablissements Jamet-Buffe-reau, 15, allées de Meilhan, à Marseille, les mieux organisés. Programme gratuit. Facilie tés de paiement.

VERMOUTH CONTRACTOR ASTI-

Inoui et Merveilleux TOUS NOS COMPLETS OU PARDESSUS SUR MESURE PARDESSUS SUR MESURE

AVEC ESSAYAGE ET DE

VANTS INCASSABLES A l'Inoui Tailleur (Rue Colbert, 16. Rue St-Ferréol, 60 Bd de la Madeleine, 37 AVIGNON TOCLON, CETTE, BEZIERS MONTPELLIER, SAINT-ETIENNE, GRENOP &

AVIS DE DECES (AIX)

M- veuve Marius Daumas et les familles Daumas et Cabassu leur mère, belle-mère, frères et belles-sœurs font part à leurs parents, amis et clients de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de M. Marius DAUMAS, tué à l'ennemi le 7 juillet, à l'âge de 43 ans. Un avis fera part de la sortie de deuil.

AVIS DE DECES

Les familles Martin, Richaud, Boutes, Brun et leurs parents ont la douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de M. MARTIN Joseph-Marius, décêde à l'âge de 56 ans, 9, rue des Mauvestis. Les obsèques auront lieu vendredi, à 2 heures de l'après-midi.

M. Louis Angeli, receveur de l'Enregistrement des Domaines et du Timbre, secrétaire au bureau de recrutement de Marseille, MElise Angeli, née Laiontas et leur fils; Meuve Estelle, née Gaillanne et ses fils (de Simiane); les familles Lafontas, Angeli, Estelle, Brémond, Gonfard et Manicacci ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de Meuveux LAFONTAS, née GAILLANNE, leur mère, belle-mère, grand'mère, sœur, tante, cousine et alliée, décédée à Marseille à l'âge de 75 ans, munie des Sacrements de l'Eglise, Les obsèques auront lieu aujourd'hui 13 juille let, à 2 heures, 33, boulevard de Strasbourg.

Le présent tient lieu de faire part.

M. H. de Buyser, née Chabas; M. veuve Raud, née Chabas; M. veuve Raud, née Chabas; M. et M. Delebarre, née Vézien; M. et M. Antoine Raud et leurs enfants; M. Louise Raud.

Les familles Chabas, J. de Buyser, Vézien, Raud ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perta cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la pervisonne de

M. François CHABAS

leur époux, frère, beau-frère, neveu, cousin, petit-cousin et allié, décédé le 12 juillet, dans la 46° année de son âge, rue Nationale, 28.

Un avis ultérieur fera connaître l'heurs des obsèques.

THEATRES. CONCERTS. CINEMAS

OPERA DE LA PLAGE. — Demain matinée, La Tosca, avec les trois brillants artistes de l'Opéra-Comique, Mile Vogel, le ténor Saldou et M. Boulogne. En sus, La Fille du Régiment, avec Mile Lowelly, de l'Opéra-Comique; le ténor Cayssials et M. Arnal. Dimanche matinée, Faust, avec Mile Vogel, de l'Opéra-Comique; le superbe artiste du Théatre National de l'Opéra, M. Boulogne, dans Méphistophélès; l'excellent ténor Franklin, M. Botha, Mile Després, etc, La location est ouverte, rue Cannebière, 16. Téléphone 6.65. Prix ordinaires des places.

GENERALET THEATRE. — Demain, en matinée, Guillaume Tell, avec MM. Lestelly, Lemaire, Legros, Péralet et Mile Chambellan. En soirée, Mignon, avec MM. Codou et Péralet et Mmes Melly et Chambellan. Dimanche: Hamlet, en maunée; Eakmé en soirée. Location ouverte, rue Sénac. Téléphone. 11.77

léphone: 11.77.

VARIETES-CASINO. — Ce soir, à 9 heures aux prix d'été (fauteuils, 3 fr.; balcons, 2 fr.; promènoir et galeries, 1 fr.), première de l'Hôtel du Libre Echange, le succès incomparable, avec une merveilleuse interprétation: Milès Sylviane, Eugénie Newls, Jane Grim's, etc., MM. Duplessis, Guercy et l'induarrable Saint-Léon. C'est une nouvelle salle comble en perspective. Location carracte. Téléphone: 9.66. ALAIS-DE-CRISTAL. — A 8 h. 80, sept grands about : Bach, le célèbre comique de l'Eldorado; the Harson's, 1 populaire Henriette Leblond, la

Girls, etc.

CASINO DE LA PLAGE. — Cet après-midi, à 3 heures, la Grande Revue. Ce soir, à 9 heures, à l'occasion de la veille de la Fête Nationale, grand gala avec bataille de fieurs au milieu du succès de la Grande Revue. Trams réservés.

EDEN LHA-RUE (Prado-Plage). — Demain et démanche, deux matinées de gala : le vrai Carel et ses poupées; l'exquis Reynier, D'Hermonville, sosie de Bertin; Ch. Sage, diseur vedette. Orchestre. Douze numéros. Premières, 1 fr.; secondes, 50 centimes.

CASINO SAUVEUR (La Barasse). — Demain et

CASINO SAUVEUR (La Barasse). — Demain et dimanche, en matinée : Lucette Lelly, bohémienne étoile Curtyl et ses mannequins; la petite Yvonne que tout Marseille viendra entendre. Dix numéros. Orchestre. Entrée : 0 fr. 30. ALCAZAR-CINEMA. — En soirée, à 8 h. 30, programme merveilleux : Le Hêros du sous-marin D-2; Visions tragiques, etc. Entrée : 0 fr. 50. GRAND CASINO DE CAMOIN-LES-BAINS (Etablissement thermal). — Samedi 14 et dimanche 15 juillet, deux grands concerts de gala avec une troupe de music-hall composée des artistes les plus aimés du public. Tram gare Noailles. Entrée générale 0 fr. 50.

Bourse de Paris du 12 Juillet

3 % français, 60 50. — 3 %, 70 20. — 5 %, 88 45. — Obligation Ouest-Etat, 398 50. — Obligation Tunisienne, 330. — Argentin, 85. — Brésil, 72. — Dette Ottomane unifiée, 63 30. — Extérieur Espagnol, 104 50. — Japonais, 89. — Russe 3 % 1891, 53 10: 5 % 1906, 78; 4 1/2 % 1909, 69 05. — Banque de l'Algérie, 2998. — Compagnie Algérienne, 1245. — Crédit Lyonnais, 1115. — Société Marseillaise, 585. — Banque Nationale du Mexique, 360. — Banque Ottomane, 445. — Banque Commerciale Italienne, 559. — P.L.-M., 981. — Nord, 1298. — Action Andalous, 388 50. — Nord d'Espagne, 385. — Saragosse, 396 50. — Docks et Entrepts de Marseille, 445. — Transatiantique ordinaire, 301. — Messageries Maritimes, 247. — Métropolitain de Paris, 407. — Nord-Sud, 112. — Omnibus de Paris, 390. — Tramways, 405 50. — Thomson-Houston, 715. — Wagons-Lits ordinaires, 180. — Brianek, 395. — Rio-Tinto, 1730. — Forges et Chantiers de la Méditerranée, 1075. — Ville de Paris 1871, 361; 1876, 495; 1876, 492 50; 1892, 263 50; 1894-96, 263; 1898, 366 25; -899, 293 50; 1994, 318; 1910 3 %, 292; 1912, 229. — Méditerranée, 30, 359; fusion, 324 50; fusion nouvelle, 327 75. — Midi 3 % ancienne, 329 75. — Sud de la France, 310. — Lombardes anciennes,

Salonique-Constantinopie, 192. — Communales 1879, 427 50; 1880, 470; 1891, 302; 1892, 323 50; 1890, 325; 1996, 363 25; 1912, 192. — Foncières 1879, 468; 1883, 395 50; 1885, 337; 1895, 341 50; 1903, 385, 1909, 198; 33 1/2 % 1913, 392; 4 % 1913, 420. — Crédit Foncier 1917, 329 75; non libéré, 301 75. — Messageries 5 %, 420. — Panama, 112.

ETAT-CIVIL

L'état civil de Marseille a enregistré, dans la journée d'hier, 32 naissances, dont 11 illégitimes, et 24 décès, dont 8 d'enfants. Bourse de Marseille du 12 Juillet

3 % nominatif, 60 65; coupures, 60 65. — 3 % au porteur, 60 70; coupures de 100, 200, 300, 500 et 1.000 fr., 60 75. — 5 % 1915-1916, 88; coupures de 200 fr., 60 75. — 5 % 1915-1916, 88; coupures de 200 fr., et au-dessus, 87 80. — Espagne Extérieure 4 %, coupures de 40 et de 50 pescias, 105. — Japon 4 % 1905, 89 45. — Russie 5 % 1906, 78. — Turquie, 64 50. — Panama, 112 50. — Pathé frères, 473. — Chargeurs réunis, 1540. — Tréfileries du Havre, 230. — Ville de Paris 1871, 363; 1876, 487; 1898, 310; 1899 quarts, 70; 1904, 317; 1912, 231. — Communales 1879, 430. — Foncières 1879, 466. — Communales 1879, 430. — Foncières 1879, 466. — Communales 1880, 462; 1891, 302 50; 1892, 321. — Foncières 1903, 1892, 240 fr. non versés, 302. — P.L.-M. 3 % fusion ancienne, 225; fusion nouvelle, 232. — Presse, 15. — Suez, 705. — Société Marseillaise, 600; 250 fr. payés, 602. — Cyprien Fabre et Cie, 1200. — Fraissinet et Cie, 900. — Messageries Maritimes ordinaire, 234; action de priorité, 235. — Compagnie Mixte, 505. — Transatiantique ordinaire, 313 50. — Transports Maritimes, 1360. — Bormettes, 20. — Charbonnages des Bouches-du-Rhône, 648. — Grand Combe, 2605. — Raffineries Saint-Louis, 1725. — Verminck C.-A. et Cie, 145. — Domaine du Chapeau de Gendarme, part de fondateur, 675. — Enfida, 921. — Immobilière Marseillelaise, 495; actiones de jouissance, 81. — Afrique Occidentale Française, 1820. — Chantiers et Atellers de Provence, 910. — Climents Romain Boyer, 131. — Docks et Entrepôts de Marseille, 441. — Fournier L. Félix et Cie, 280. — Froid sec, 145. — Glycérines, 470. — Grands Travaux de Marseille, 380. — Morque Française, 800. — Salins du Midt, 2600. — Raffineries de Soufre réunies, 260. — Docks et Entrepôts de Marseille, 348. — Tramways 4 %, 369; 3 %, 275. — Société Commerciale Française de l'Indo-Chine, 337.

Energique untiseptique urinaire L'Opinion médicale : a Au point de vue simplement pratique, le Pagéol a sur les batsamiques, et le santaloi en particulier, une supériorite marquée. Alors que ceux-ci ne sauraient être que des adjuvants qui ne pour raient aucunement avoir la prétention de supprimer les lavages et les injections urêtrales pour les hommes, le Pageol administré seul, constitue à lui seul une médication complète. Préparé dans les Laboratoires de TURODONAL el présentant les mêmes garanties medication complete.

• la pa éclisation •

Dr Maldes, scientifiques. de la Faculté de médecin de Montagner Leurést de l'Université Guerit vile et radicalement Supprime les Etablissements Chate-lain, 2 rue Valenciennes, Paris. La double-boite, douleurs de la michiga tranco 6 fr. 60. La granda Evile toute beite, franco 11 tr. complication



D' DAGUE, de la Faculté de Médecine de Bordenux. Foutes pharmacies et Etablissements Chatelain, 2, rue de Valenciennes, Paris. La boite franco, 4 tr. 50; la double boite, 6 francs

LES MAGASINS

de Marseille, Nimes et Avignon

seront ouverts à la vente demain Samedi 14 Juillet jusqu'à midi.

bord de mer, station tram, très res 40 francs Place enfants, bien logé, peu de frais, cause Consult. gratuites de 2 h. à décès. S'adresser, Mme Rey- 5 h. M. Arnaud, boul, Madenaud, 16, r. des Bergers, au 2. Lieine, 59.

OCCASION A vendre jolie SAGE-FEMME Vaccination Pensionnai-

Régénérateur des Bronches du Dr Auber

guérit sûrement et rapidement Phtisie, Tuberculose, Bronchites, Coqueluche, Rhume, Asthme, Grippe, Influenza.

Prix : 6 francs le demi-litre, impôt compris (Franco par 6 flacons) Pharmacie CODOL, 83, rue de la Republique, Marseille

SYPHILIS CONSULTATION 2 fr 606
Voies urinnires. - Electrolyse. - Plaies des jambes. Coars Belsmace. 2.
INSTITUT CLINIQUE, de 9 à 12 houres et de 2 à 7 h. Dimanches, de 9 à 11 houres.

HOTO-MIDGET Café Torréfié 38, r. St-Ferréol, 38 offre une superbe prime

Gde découverte, efficacité re-Gde découverte, emcache le ses, monteuses et l'inscrite le sayé sans résultats pour chapes ; deux apprenties fortes, payées à journée. S'atité et prix, Régina, 73, rue des PUNAISES

des PUNAISES

Gde découverte, emcache le ses, monteuses et l'inscrite pour chapes ; deux apprenties fortes, payées à journée. S'adresser campagne Martin, 28, boul, Autran, et rue Sainte, 80.

des l'Alise usage L'ORCINE faites usage L'ORCINE dant langue étrangère, cherche emploi sérieux. Ecrire A. Olive Les Tilleuls , à Campmajor par Aubagne (B.-du-R.)

A VENDRE chambres, salles à manger t. styles, bureaux sacrif. 5, rue du Lycée, 1".

A LOUIR de suite villa meudiurgence, Columeau, 47, rue vacon.

des l'ORCINE dates usage L'ORCINE (au 2°, le matin. Contre-Maitresse connaissant à fond la confection de chapes et le morcellement de cate travail, est demandée. S'adresser, rue Sainte, 80, au 2°, et camp. Martin, 28, boul. Autran, le matin. Inutile se présenter sans sérieuses références et emploi identique précédemment occupé.

A LOUIR de suite villa meudiurgence, Columeau, 47, rue vacon.

ONTRE-MAITRESSE connaissant à fond la confection de chapes et le morcellement de cate resser, rue Sainte, 80, au 2°, le matin.

CONTRE-MAITRESSE connaissant à fond la confection de chapes et le morcellement de cate resser, rue Sainte, 80. au 2°, le matin.

CONTRE-MAITRESSE connaissant à fond la confection de chapes et le morcellement de cate resser, rue Sainte, 80. au 2°, le matin.

CONTRE-MAITRESSE connaissant à fond la confection de chapes et le morcellement de cate resser, rue Sainte, 80. au 2°, le matin.

CONTRE-MAITRESSE connaissant à fond la confection de chapes et le morcellement de cate resser, rue Sainte, 80. au 2°, le matin.

CONTRE-MAITRESSE connaissant à fond la confection de chapes et le morcellement de cate resser, rue Sainte, 80. au 2°, le matin.

CONTRE-MAITRESSE connaissant à fond la confection de chapes et le morcellement de cate resser, rue Sainte, 80. au 2°, le matin.

CONTRE-MAITRESSE connaissant à fond la confection de chapes et le morcellement de cate resser, rue Sainte, 80. au 2°, le matin.

CONTRE-MAITRESSE connaissant à fond la confection de chapes et le morcellement de cate resser, rue Sainte, 80. au 2°, le matin.

"Le Cabanon

Supérieur à tous Les plus vastes magasins de cafés verts et torréflés de toutes

Brûlerie Régionale de Cales Rue NATIONALE, 62-64 MARSEILLE (Tél. 41-40)

A LOUED de suite villa meu d'urgence, Columeau, 47, rue vacon.

CHAUFFEUR LOCOMOBILE scierie demande. Tardieu, mécanicien, Aix.

Corniche.

CHAUFFEUR scierie demande. Tardieu, mécanicien, Aix.

Ventes ou Achals

Les extraits ou avis de vente ou cessions de fonds de commerce penvent être însê rés en conformité de la loi du 17 mars 1909 dans le journa! LE PETIT PROVENÇAL ux conditions de son tarii

local ordinaire.

La loi stipuie (article 3) que la publication doit être faite à la diligence de l'acquéreur dans la quinzaine de l'acte. Cette publication deuxa stra rende publication devra être renou-velée du 8° au 15° jour après la première insertion.

L'extrait ou avis contiendra la date de l'acte, les noms prénoms et domiches de l'an cien et du nouveau proprié taire la nature et le siège du fonds, l'indication du délai fixé pour les oppositions et une élection de domicile dans le ressort de tribuna!

OU PINTO VENDE Ecriteaux et Enseignes

MA SI MINI

en tous genres, sur cartons, calicot, etc. MAISTRE, place Préfecture 1 MARSEILLE

Envoi de la Methode contre timbre-poste de 25 centimes. de Fonds de Commerce SIROP INFANTILE GIMIÉ contre Constipation de Fonds de Commerce Guet, de partout, depôt Phien alhan, 8, al. Menhan. Se médier des imitations.

la plus rapido pur la Méthode Cassius 40 ans de succes. Consultations gratuites, 13, rue d'Aix, Marseille,

DE TOUTES LES PHISSANCES Vente en

GROS et DETAIL

40, rue des Minimes

MAFE REMPLACE CAFE TROUVE, samedi soir, sacoche contenant petite somme. La céclamer Bernardini, 188, av. Postal 3 k, 10 fr. fo échant. ctro 0 fr. 50. Compteir Mafés, à Oi-boure (2.-P.). Demande repré-PERMU dimanche matin du marché St-Lazare à

sentants de gros. la rue Colbert, portef, jaune conten, 1.000 fr. Rapp, contre forte récompense, chez Pradal Marius, cours Belsunce, 16, Sa-lon de décrottage. MUSICIENSI Nachetez pas d'instruments

de musique neufs ou d'occa sion ni de pianos sans avoir vu ceux de la Maison E. NAU ZIERES, place de la Bourse. II, à l'entresol (nouvelle adres-se). — Prix très réduits.

1, RUE COLDERT, 1 -- MARSEILLE Restaurations buccales et faciales Redressements des dents. Appareils et

l'outes les femmes connaissent les dangers qui les menacent à l'époque du RETOUR d'AGE. Les



symptômes sont bien connus. C'est d'abord une sensation d'étoussement et de suffocation qui étreint la gorge, des bouffées de chaleur qui montent au visage pour faire place à une sueur froide sur tout le corps. Le ventre devient douloureux, les règles se renouvellent

Exiger ce portrait irrégulières ou trop abondantes et bientôt la femme la plus robuste se trouve affaiblie et exposée aux pires dangers. C'est alors qu'il faut sans plus tarder faire une cure avec la

JOUVENCE de l'Abbé SOURY Nous ne cesserons de répéter que toute femme qui atteint l'age de 40 ans, même celle qui n'éprouve aucun malaise, doit faire usage de la JOU VENCE de l'Abbé SOURY à des intervalles réguhers, si elle veut éviter l'afflux subit du sang au

cerveau, la congestion, l'attaque d'apoplexie, la rupture d'anévrisme, etc. Qu'elle n'oublie pas que le sang qui n'a plus son cours habituel se portera de préférence aux parties les plus faibles et y développera les maladies les plus pénibles. Tumeurs, Cancers, Neurasthénie, Métrites, Fibromes, etc. tandis qu'en faisant usage de la JOU-VENCE de l'Abbé SOURY, la Femme évitera toutes les infirmités qui la menacent.

Le flacon, 4 fr. dans toutes les Pharmacies; 4 fr. 60 franco. Expédition franco gare, par 3 flacons, contro mandat-poste de 12 fr. adressé à la Pharmacie Mag. DUMONTIER, à Rouen.

(Notice contenant renseignements gratis) Ajouter 0 fr. 40 par flacon pour l'impôt

Annonces Economiques "Classées"

Les ANNONCES doivent nous parvenir:

Le Mardi soir avant 5 houres pour paraître le Mercredi; Le Jeudi soir avant 5 houres pour paraître le Vendredi. Elles sont reçues aux bureaux de l'AGENCE HAVAS, 31, rue Pavillon.

50 centimes la ligne. - Minimum : 2 lignes.

DEMANDES D'EMPLOIS

EUVE 49 ans, d. place dame de compagnie, ou voyagerait avec personne seule, cuisine, couture, menage, références 5 ans m. place. Mme veuve Bast, Saint-Bonnet, par Remou-lins (Gard).

EMPLOYE d'admin, ayant loisir dans la journée, désire faire encaissements ou autres. Ecrire ou voir agence « Lombardi », rue de la Rose, 1. JEUNE HOMME 20 ans, sachant conduire, demande emploi dans chai de vins ou distillerie, Bonnes références. S'adresser Colonies-Bar, 50, boulevard de la Corderie, 50.

JEUNE FILLE désire place dans bureau pour apprendre commerce. Ecrire : 10, rue Daumier, I. B. OMME 28 ans, parlant l'angl, l'espag désir. Il place d'interprète ou autre. J. Surena, 19, rue des Tartares.

non mob. instruit référ 1" ordre, caution. Il demande emploi commerce ou représentation, 45, boul Banon, R. P.

OFFRES D'EMPLOIS

OUVRIERES avec machine et finisseuses p. confection militaire sont demandées chez mme Gry, 42, rue Thiars, bien payées. ENUISIERS bons ouvriers sont demandés 154, rue de Forbin.

A JUSTEURS, tourneurs et tourneurs en sé-ries demandés, Fenouil et Guiramand, rue TOURNEURS, AJUSTEURS et ouvriers décol-leteurs, demandés, haute pale, capables références es, Plantevin et C*, 41 a, rue Ferrari, Marseille.

ON DEMANDE mécaniciennes avec machines, prépareuses, monteuses et finisseuses pour chapes ; deux apprenties fortes, payées à journée. S'adresser camp. Martin, 28, boul. Autran, et rue Sainte, 80, au 2°, le matin. ONTRE-MAITRESSE connaissant à fond la confection de chapes et le morcellement de ce travail, est demandée. S'adresser, rue Sainte, 80, au 2°, et camp. Martin, 28, boul. Autran, le matin. Inutile se présenter sans sérieuses références et emploi identique pré-

ON DEMANDE mécaniciennes et ouvrières à la main pour l'atelier et travail à domicile pour caleçons et chemises au prix de l'intendance, 66 c, rue Sainte, au fond du couloir. A FRANÇAISE CAPITALISATION, entreprise privée assujettie au contrôle de l'Etat. Placement le plus avantageux. Représentants et agents généraux, hommes et da-mes sont demandés à Marseille et dans le Sud-Est. Ecr. G. Arnoux, 7 A, rue de la Darse, Marseille, de 14 à 18 heures.

TOURNEURS bons ouvriers cont demandes, 54, rue de Forbin. ON DEMANDE de bons ouvriers terrassiers-mineurs à la tâche ou journée, bien payés, S'adresser entreprise Rech, route de Saint-

Just, à Malpassé AVEUR demandé par la minoterie Vian, rue de l'Abbé-Féraud, 14. ON DEMANDE un homme de peine, rue Cu-riol 25.

ON DEMANDE une ouvrière pour pantalons drap confection, cours Belsunce, 49. ON DEMANDE pour chaussures : un coupeur, un finisseur, un doubleur et une ponceuse,

, rue d'Italie. ORLOGER demandé par Rosenfeld, bijou-li tier, 24, rue Saint-Ferréol. ON DEMANDE à la Charcuterie Moderne, rue U Paradis, 32, bonne à tout faire. Inutile de se présenter sans références.

ON DEMANDE bonne à tout faire pour campagne avec références. S'adresser 22, rue ON DEMANDE des jeunes filles, fabrique de manchons, 29, rue Montée-de-Lodi. EMAILLEUR-FILEUR est demandé, travail as

L suré sérieux, S'adresser E. Barthélemy, cycles, 20, rue Dragon, Marseille. ON DEMANDE une bonne à tout faire, pen-sion de vieillards, boulevard Michelet et oulevard Barral, 2. MECANICIENNES sont demandées pour pan-talons, chemises et caleçons, travail à emporter, 46, rue Tapis-Vert.

ON DEMANDE des ouvrières piqueuses de boctines travaillant chez elles à façon. Ma-nufacture de chaussures Castanier, 35, rue

ON DEMANDE apprentie et apprentie dégrossie modistes, rue de Rome, 150, au 1°. ON DEMANDE demi-ouvrière brodeuse sur robes, 44, rue Plumier, au 4°. ON DEMANDE bonne à tout faire, préférence étrangère : inutile se présenter sans avoir de bonnes références. S'adr. M. Coing, écri-vain, place d'Aubagne.

BOBINEURS demandés ateliers Travaux Electriques, 64, grande route d'Aix. Travail assuré. ON DEMANDE une lingère mettant la main au ménage, 3, cours Lieutaud, 3°.

ON DEMANDE garçon de magasin sérieux connaissant bien le nettoyage des glaces. Chapellerie, 24, rue Cannebière. ON DEMANDE des piqueuses de bottines et des apprenties, rue des Quatre-Pâtissiers, 4 ON DEMANDE apprenti plombier débutant ou dégrossi, payé. J. Pons, rue Grignan, 94.

ON DEMANDE tourneur qui voudrait permu-ter pour Lyon (frais payés). S'adresser Sa-batier, rue Château-du-Mûrier, 8 a. ON DEMANDE des ouvrières pour confection militaire, travail bien payé, 47, rue Fort-Notre-Dame. 2º étage.

OIFFEUR ouvrier est demandé 8 fr. par jour assuré, travail de tout repos, rue de a Colline, 21, Endoume, très pressé. ON DEMANDE à louer p. app. 3 p. centre. Ecrire M. Cimon, 4, rue Nicolas. ON DEMANDE garçon pour courses, La Race, 154, rue Paradis, 8 à 9 h.

ON DEMANDE un fraiseur de lisses et une ponceuse de talons chez M. J. Crispo et fils, 16, chemin du Roucas-Blanc (chaussures). ON DEMANDE une commise en chaussures, Marie Tricon, 11, rue de l'Académie. ON DEMANDE bonnes ouvrières et demi-ou vrières tailleuses, 1, rue Colbert, entresol. ON DEMANDE des ouvriers laveurs de vitres, bonne journée assurée. Se présenter à La Phocéenne. 25, rue de la Palud.

ON DEMANDE voiturier livreur, boissons ga-zeuses, Grima, 18, rue de la Butineuse, boul. Oddo.

ON DEMANDE une demi-ouvrière et une apprentie coiffeuses, 14, rue Glandevès, chez mme Janique.

ON DEMANDE jeunes filles de 13 à 16 ans, présentées par leurs parents pour la fabri-cation de jouets en carton. Travail facile à façon et assuré toute l'année. 46, rue George, 46. Manufacture de jouets. Manufacture de jouets. ON DEMANDE des mécaniciennes pour tra-vail facile à emporter et une jeune fille pour la manutention, 22, rue Pétit-Saint-Jean

ON DEMANDE chez dame seule, jeune orphe line, rétribuée, 17, rue Va-à-la-Mer, En-ON DEMANDE un bon coupeur et des ou-vriers pour la chaussure de luxe, chez Sasso, 16, rue Nationale.

ON DEMANDE une bonne plongeuse au Res taurant des Postes, rue Saint-Cannat, 15 PIQUEUSES de souliers « Victoria » sont de-mandées, 4, place d'Aix, au 2º. DOURSE DU TRAVAIL (Téléphone 9-29).—

Don demande: Un bon sellier ou bourreller, a Blida (Algérie); un forgeron-charron, à Gémenos; des manœuvres pour engrais chimiques, à Septèmes; un scieur pour circulaire et un manœuvre, à Jabron (Var); des ouvriers mineurs, à Gémenos; des manœuvres connaissant la briquetterie, la tuilerie et la fafence, à Aubagne; des manœuvres pour le pavage; un frappeur-taillandier-serrurier sachant bien limer; un polisseur sur métaux; un voi-turier (homme âgé ou mutilé), à Berre (B.-du-Rh.); des ouvriers selliers; un ouvrier tapissier-matelas sier; des ouvriers plombiers; un bon ferblantier-tolier (travail pour moulins); des ouvriers électriclens-téléphonisiers; un établisseur (sclerie); des ouvriers menuisiers-caissiers; un ouvrier sermicellers; un ouvrier et demi-ouvrier bourrellers; des tourneurs sur bois; des ouvriers charrons; un ouvrier relieur; des teneurs de pieds (maréchalerie); des ouvriers peintres en bâtiment et en lettres; des apprentis : cuisiniers, peintres en lettres, forge-ron-serrurier; des jeunes gens pour courses; des ouvrières mécaniciennes-monteuses de havresacs; une ouvrière cofficuse; une ouvrière et une demi-repasseuses; des ouvrières confectionneuses de chemises d'hommes (travail à domicile); des ouvrières et demi-margeuses et minervistes; des ouvrières et demi-margeuses de havresacs; une ouvrière et une demi-repasseuse; des ouvrières et demi-margeuses et minervistes; des ouvrières et demi-margeuses et minervistes; des ouvrières et demi-margeuses de minervistes; des ouvrières et demi-margeuses de minervistes; des ouvrières et demi-margeuses de l'Académie. On est prié d'apporter livrets, certificats ou pièces d'identité. POURSE DU TRAVAIL (Téléphone 9-29).

COUPE ET COUTURE Ecole Bonniol-Gassier Dirigée par dame diplômée

ex-profes. aux écoles de coupe de Paris
Délivre diplôme fin d'études
Facilités de paiement
8, rue d'Arcole

APPRENEZ LE COMMERCE comptabilité.
A correspondance, calligraphie, anglais, sté
no-dactylo, cours d'entraînement examen
en juillet, prix, médailles, diplòmes, etc. Pla
cement gratuit. Cours par correspond. Concours élèves offic., banque, pes.-jurés, postes
et télégraphes, ponts et chaussées. Institut
Commercial Colbert. Fondé en 1900, rue des
Feuillants, 6. Ouvert toute l'année Heures
spéciales pour cours réservés aux jaunce files péciales pour cours réservés aux jeunes filles

STENOGRAPHIE PREVOST DELAUNAY
Leçons particulières
Cours de répétition pour jeunes gens
Cours spécial pour jeunes filles
Rue du Coq. 44, rez-de-chaussée

EÇONS particulières d'anglais. M. Piaggi. 159, rue Sainte (16° année). NSTITUTEUR prendr. garç. 10 ans, vacan ces dans les Alpes. Ecr. Estublier, l'Estaque

PENSIONS DE FAMILLE

EUNE HOMME cherche ch. et pens. dans

VILLEGIATURES

VACANCES POUR ENFANTS
La Penne
Vaste établissement dans les pins

ETABLISSEMENTS RECOMMANDES

LES-BAINS, dont les eaux suffureuses cal-ciques naturelles sont garanties sans mé lange, offre à tous les rhumatisants arthri-tiques, eczémateux et blessés de la guerre (plaies, contusions, suites de fractures). l'a-vantage de se guérir, à peu de frais, sans quitter Marseille. Tramways, gare Noailles, 15 centimes

LOCATIONS

BELLE CHAMBRE meublée, électricité, à louer, pension facultative. S'adr. boulevard Jardin-Zoologique, 40, au 1°r. CHAMBRE meublée conf. av. cabinet, centre, au 4º, 45 fr. Ecr. Bès, chez Savon frères et Cie.

PETITE chamb. vide, r.-de-ch. à s.-louer à dame seule. Meiffren, 2, boul. Burel. JE CHERCHE à louer b. de mer, chambre et Jeuis., ou pet. villa s. lit. de Marseille à Toulon, Mourillon. Ecr. Dulac, 7, rue de Bruys, Marseille.

A LOUER salle pour bureau ou industrie et plusieurs machines à coudre à vend., quai du Canal. 38, entresol, tailleur.

FONDS DE COMMERCE

VENDRE bonne droguerie-épicerie, créée A depuis 30 ans, cause dép., bor sion. S'adresser, 52, boul. de Paris. bonne occa PICERIE-DROGUERIE pl. cent. appartem. 5 belles pièces, céd. cause santé, beau travail. Superbe agencement. Prix: 800 fr. (riche affaire à profiter). S'adr. mag. de vins, rue du Progrès, 39.

OCCASIONS

CARTES POSTALES 100 spl. brom. mat viré, fantais. ou milit. f. 5.50, dépareil, f. 4.50, vues guer. f. 3; collage, gélat. rizal. toile peint, papier envel. 20 cartes et 1 brodée f. 1.50. Aivazidi, 36, rue Pastourelle, Paris. A VENDRE 2 camions plats attelés, 2 et : chevaux. Arnaud, 2, quai Joliette. PACHINES à coudre, bonnes occasions in partir de 15 francs, avenue d'Arenc, 99. REACHINE A COUDRE depuis 25 fr. et autres il pour confection (réparations), 43, Grand'-Rue. 2º étage. RGENT: SALLE DE BAIN à vendre, cause départ, baignoire, lavabo fonte émaillée, chauffe-bain cuivre, 306, r. Paradis, 4° droite, de midi à 5 heures.

OCCASION machine a coudre « Singer », canette ronde, marche parfaite, a vendre 75 fr. S'adresser. 12, traverse Montplaisir, JOLIE voit.-landau p. enf. état neuf, belle occasion. Ecrivain, 2, boul. Burel.

as ACHINE à coudre à vendre, état neuf, il bonne occasion, 18, rue des Trois-Mages, au 3°. ON ACHETERAIT massicot et cisaille d'occasion. Nicolas, 40, rue Ferrari.

fam disting dans montagnes. Visible de ch. à 3 h., Hôtel du Globe, rue Colbert, Ma-liawsky. CHEVAL FORT est demandé, Courdy, bou-liewsky.

Dentiers do t's systèmes. Extractions s. douleur. LAPINS de race : géant, à fourrures, bons reproducteurs ; béliers noirs, normands, bleus argentés, tous les âges depuis sevrage, prix de la viande, 43, rue Sainte, magasin. C'EST toujours chez l'oisellerie Marie Roman, extrémité boulevard d'Athènes, que l'on trouve les plus jolls et les plus petits furets dressés garantis ainsi que les jeunes et les plus beaux canaris hollandais, sénamos, seiffer, saxons et ordinaires ; j'achète oiseaux de pays exotiques singes perroquets perroquets de pays, exotiques, singes, perroquets, perruches, pigeons, etc., à la vente, les mêmes articles, jolis lots, orpingtons, brahma herminés, breakel, chalets, cages ordinaires, répartieurs de conseniers.

rations de cages. A VENDRE jument de taille, agée, sage, rue Charlotte, 4, Saint-Barnabé. ON CHEVAL à vendre, 6 ans chemin de D Sainte-Marthe, 56, Bar Prat coin boul Guigou. Pour visiter, jusqu'à midi. A VENDRE bon cheval tout attelé, tombe-reau, 6 palans état neuf. S'adresser à M. Cattier, rue Cavaignac, 45, (chantier).

ARIAGES sérieux et honorables, sans du gence, par journal Le Réveit, 6 bis, rue du Sénéchal, à Toulouse Discrétion assurée. COMMERÇANT établi, s'unirait ou s'associe-rait avec dame environ 40 ans, av. apport. Ecrire M. Coing, rue Saint-Pierre, 23. DAME, 33 ans, bien, sérieuse, désire s'unir avec monsieur aisé, 40 à 50 ans. Ne répondra qu'à lettres signées. Ecire Larrieu, poste restante Colbert, Marseille.

AVIS DIVERS

ALIMENTATION

WINS DE CORSE garantis d'origine, 12, rue Coutellerie, Marseille. L'EXTRAIT-VINO fait une boisson de table (sans sucre) qui imite et remplace le vin. Dose p. 50 lit., 6 fr. franco c. mandat à J. Franc, fabricant, 6, rue Servie, Nimes. Agents dépos. demandés. Echant. 1 fr. remboursé à dépos. demandés. clients et agents.

AUTOMOBILES ET CYCLES DICYCLETTE suis acheteur roue libre, jantes bois Ecrire à M. M. Micas, 7, rue Magaud

BICYCLETTES hommes et dames, neuves et d'occasion, ventes et achats, échanges, réparations, accessoires, gros et détail Gabriel Jullien 6, rue Lafon Marseille, fournisseur de l'armée.

A VENDRE bicyclette Peugeot, 2 tables à toilette, 1 fauteuil, 1 table cuisine, 1 commode, 7 chaises salon, 5 chaises cuisine. Baptistin, rue Paradis, 201, 2º étage. AUTO torp. Chapuis-Dornier 1911-12, 10 HP, 2 places et spynder, magn. Bosch, carb. Zenith, bon état, sacrifiée, b. mob. 34, rue

AUTO, 18 HP, de maître, neuve, on ferait de joli camion robuste de livraison. Sacrif. c. départ. Corniche, 287.

COMBUSTIBLES

CHARBON DE BOIS, livré de suite en sacs de 25 kil., 9 fr. 50 ; charbonille le sac de 25 kil., 3 fr. 75, rue de la Comète, 7, T. 36-84.

POUR ETRE FIXE pour toutes affaires, tous proces, etc., consulter Humbert, défenseur, rue Rouvière, 4 (consultation, 3 fr.) GARDE D'ENFANTS

CONSULTATIONS JURIDIQUES

ON DEMANDE enfants à garder par mère de famille, très soigné, 20, rue Martinique, rez-de-chaussée.

MARRAINES TROIS POILUS demandent marraines. Ecrire Moureau C. 12 1/11, armée belge. DEUX jeunes poilus demandent à correspondre avec jeunes et gentilles marraines. Ecrire à Dubois Louis, Ollivier L., 157° d'inf., 9° bataillon, 36° compagnie, au front. EUNE POILU désire correspondre avec gen-tille marraine. Ecrire Audemard Louis, 157° alpins, 9° bataillon, 34° compagnie, au

CAVALIER désire marraine pour correspondre. Ecr. à Edmond Brunel, C. 227, 1er escadron, armée belge en campagne. TROIS jeunes poilus, classe 1917, ayant souvent le cafard demandent correspondre avec jeunes marraines. Ecrire Bazin Marius, Bernard Léonce, Lafont Francis, 1570 d'inf., 90 bat., 350 compagnie, au front. P. FILHON, 2º maître mécanicien « Amiral-Tréhouart », Bureau Postal Naval, Mar-seille, demande une marraine de guerre.

PERMUTATIONS A JUSTEUR mobilisé à Nimes demande per-mutant pour Paris. Ecrire Barrioz, boule-vard de la République, 20, Nimes.

POUR NOS SOLDATS

pieds sensibles — Les ampoules, écorchures, frottements douloureux de la chaussure ou de la selle sont prévenus ou guéris par le cosmétique « Le Marathon », baume des soldats et des marcheurs. Le bâton : 75 centimes franco.

POUX et VERMINE de toutes les parties du corps sont rapidement détruits par la poudre végétale « La Parasiolde », Supprime l'onguent gris. Le paquet 50 centimes, franco. Laboratoire des Spécialités Hygiéniques, 10, rue de l'Abbé-de-l'Epée, Marseille.

VACCINATION, ACCOUCHEMENTS, pension-naires, 40 fr., consult. gratuites de 1 h. a 5 h. Place enfants. Mme Arnaud, sage-femme, boulevard de la Madeleine, 59. SAGE-FEMME, herboriste de 1re classe, Mme Réjaud, r. de Rome, 93, au 1e Consultat. tous les jours et le dimanche, de 9 heures à cinq heures Correspondance Discrétion. SAGE-FEMME, l'e classe, B. Pasqualini, me-daillée, pr. pens. toute épo., place enf. Ac-couch. 50 fr.; malad. des femmes; massage; conseils gratuits, boul, de la Madeleine, 47.

ON OFFRE GRATUITEMENT à mineur expérimenté, carrière de pierres, environs Marseille. Voir Martini, entr. Bonneveine. NFIRMIERE MASSEUSE va à domicile, rue Consolat, 27, sonnez 3 fois, après-midi. GRAVURE à l'acide sur glaces, verres, ins-criptions sur calicot, carton, etc., ensei-gnes, 55, rue Fongate.

@@@@@@@@@@@@@@@@@@@@@@@@

Les annonces envoyées par la Poste, soit directement par nos lecteurs, soit par l'intermédiaire de nos correspondants et dépositaires, doivent être accompagnées de leur montant, calculé à raison de 50 centimes la ligne, en Mandat-Poste ou en Bon de Poste.

leur montant ne seront pas insérées,

Les annonces non accompagnées de

Nos prochaines annonces paraîtront